

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 8 JANVIER 1999

RENDEZ-VOUS

Les sans-plaisir

En dépit
du plein
matériel,
nombre
d'enfants
et
d'adolescents
baladent
les
symptômes
d'un
vide social
grandissant

Ils boudent leur plaisir, ne connaissent plus ce frisson délicieux qui vous parcourt l'échine devant un rayon de miel encore intact, ont un vide là, juste là, dans le plexus solaire, tout près du dard. L'intérieur de leur ventre ressemble à un coucher de soleil glauque. Ils sont encore si désespérément jeunes de promesses et d'étoiles jamais nommées. Et si le Petit Prince souffrait d'anhédonisme?

JOSÉE BLANCHETTE

«De l'enfance, vous ne gardez aucun souvenir. De l'enfance, vous ne retenir qu'une maladie. C'est une maladie sans nom. Elle vous vient du ciel tournant d'automne. Elle vous vient de nulle part comme tout ce qui vous est proche. Avec elle revient le ciel plombé d'enfance: le manque de sens, l'absence de tout.»
- La Part manquante, Christian Bobin

Nous sommes mollement installés, ma copine Suzanne et moi, à la terrasse d'un ancien moulin à vent de l'île de Paros. Devant nous, la pastille orange et rose fond à toute allure dans la mer Égée en éclaboussant notre verre d'ouzo. Les olives noires goûtent l'eau de mer et il ne manque qu'une cigarette pour broder de fumée ce bonheur cinématographique. Je suis toute plénitude et désir de vivre, joyeuse à m'en éclater les poumons.

Je me penche vers mon voisin de droite, jeune homme belge d'accent au teint vacancier. Je reluque ses Gauloises moins blondes que sa chevelure tirant sur le platine. Il allume la cigarette que je viens de lui quémander. Pour être polie, je commente le spectacle: «Il est beau, le coucher de soleil...» Visiblement blasé, il riposte avec une moue éloquent: «C'est pas le plus beau coucher de soleil que j'aie vu. Les plus beaux sont à Pondichéry, en Inde.» Suffisait de le dire!

«Et probablement qu'en Inde, il regrette la cuisine grecque», s'esclaffe Louisiane Gauthier, à qui je relate l'anecdote. Selon cette psychologue à la DPJ, les anhédonistes, privés de la sensation de plaisir, sont de plus en plus nombreux, et pas seulement chez les adultes. Nombre d'enfants et d'adolescents, en dépit du plein matériel, baladent les symptômes d'un vide social grandissant, quelque chose qui s'apparenterait au spleen, à l'écoeurement ou au manque de jouissance, se traduisant chez certains adolescents par la dépression, les tentatives de suicide, les problèmes de drogue. «Ce dont on est le plus désireux, c'est d'un désir», poursuit la psychologue, qui attribue une partie de cet essoufflement sensoriel au manque d'interdits et à l'abondance matérielle dans lesquels évoluent tant d'enfants dotés de quatre parents et de huit grands-parents.

Oscar Wilde prétendait qu'il y a deux tragédies dans l'existence: ne pas parvenir à satisfaire tous ses désirs et parvenir à satisfaire tous ses désirs. Entre deux maux, a-t-on choisi le moindre? «Lorsque nous mangeons ce que nous aimons, nous avons d'abord bien sûr du plaisir», écrit le philosophe Philippe van den Bosch dans *La Philosophie et le Bonheur*. Puis nous sommes rassasiés, une certaine indifférence ou lassitude s'empare de nous envers les mets proposés, nous n'avons plus de désir. Et si nous persistons à manger encore, nous serions pris de dégoût, au lieu d'obtenir un surcroît de plaisir.»

Sur des terrains moins accidentés que ceux de la DPJ, le constat est tout aussi accablant et le ras-le-bol latent. Pédopsychiatre et psychanalyste à l'Hôpital Sainte-Justine, Yvon Forget dépeint les aspects cliniques de la dépression des aspects sociologiques de l'anhédonisme, qui ont comme cousin commun l'apathie endémique. Il observe que le goût de création est coupé en très bas âge chez l'enfant, d'où son désintérêt progressif. Pas le goût, pas envie, ça me tente pas, c'est plate. «On lui fournit des matériaux tout faits, jeux vidéo ou électroniques, cédroms, vidéocassettes, et on court-circuite toute capacité de mise en branle de ce qui pourrait l'intéresser. Dans une histoire comme *Le Roi Lion*, les auteurs donnent tout. La pensée manichéenne et la puissance l'emportent sur l'astuce du Petit Chapeau rouge, par exemple. Il n'y a plus de place pour recréer un peu d'imaginaire. Ils sont dans un régime militaire avant d'apprendre à marcher.»

Il n'existe encore aucun vaccin contre l'anhédonisme. Tous les docteurs de l'enfance ne s'entendent pas sur les causes du cancer de l'âme. Certains y voient l'échec d'une société matérialiste où tous les plaisirs découlent de l'objet. D'autres pensent plutôt que l'ob-



CHRISTIAN TIFFET LE DEVOIR

jet n'est là que pour maquiller un manque de temps, de présence à l'enfant. «L'enfant a du mal à se définir par rapport à lui et par rapport à l'autre. Il n'y a pas de lien possible avec l'extérieur. Le sentiment de continuité avec l'autre n'a pas été établi suffisamment solidement au départ», estime le pédopsychiatre et psychanalyste Martin Gauthier.

En 15 années à l'Hôpital de Montréal pour enfants, ce psy a vu les causes de la gangrène hédoniste se modifier sensiblement: «Autrefois, les dépressions des jeunes étaient davantage liées à la culpabilité et aux interdits, alors qu'elles relèvent aujourd'hui d'une difficulté basale à ressentir le plaisir, d'un problème de vide. Ils sont anhédonistes parce que quelque chose d'essentiel a manqué, quelque chose qu'on essaie de remplacer par des objets. Comme adultes, nous avons une responsabilité envers ces enfants. Il faut les aider à établir une relation avec eux-mêmes. Il faut prendre le temps d'entrer en relation avec eux. Les bébés ne remplacent pas le temps, mais même les parents n'ont pas de temps pour eux-mêmes ou pour leur couple.»

Aussi paradoxal que cela puisse sembler, le mouvement de société néolibéral cherche à tout prix à imposer des formes d'intervention brèves et peu coûteuses à de petits patients qui ont surtout besoin qu'on s'attarde auprès d'eux. On recherche une rentabilité immédiate dans les traitements, comme à l'usine, comme à l'école. «Les parents, les écoles, veulent qu'on prescrive des médicaments, Ritalin, etc., plutôt que de tenter d'établir une relation. De toute façon, avec les compressions dans le système de la santé, les listes d'attente sont longues. Après dix séances, on passe à quelqu'un d'autre. Ceux qui vont payer, ce sont les plus vulnérables, ceux qui dépendent le plus du monde des adultes.»

Une fois grands, ces mêmes enfants iront noyer leurs dernières illusions sur une île grecque en cherchant le bouton du plaisir. Et même s'ils le trouvent, on aura oublié de leur fournir le mode d'emploi.

joblo@cam.org

«Tout est là sauf vous. Vous appelez cela: la perte du goût.

C'est un nom comme un autre. C'est un nom par défaut. C'est un nom équivalent à tous ceux que vous pourriez trouver, qui n'en diraient pas plus.

Le temps passe désormais sans vous, c'est-à-dire qu'il ne passe plus. Il s'entasse. [...] Depuis l'enfance, vous avez beaucoup appris sur ce dommage éternel de chaque jour. Vous y avez trouvé votre formule du bonheur informulable. Elle tient en un mot, et ce mot tient sur un souffle, au bord des lèvres: rien. Un rien vous enchante. Si un rien vous enchante, c'est aussi parce qu'un rien peut vous anéantir.»

La Part manquante,
Christian Bobin

Lu: *L'Empreinte de l'ange* de Nancy Huston (Actes Sud/Le-méac). Voilà une histoire captivante, celle d'une enfance entre deux pères, l'un avec qui on éprouve du plaisir parce qu'il prend du temps pour nous, l'autre dont on n'aime pas les baisers parce qu'il est un étranger. Un bon roman où l'amour et l'enfance s'entrelacent savamment.

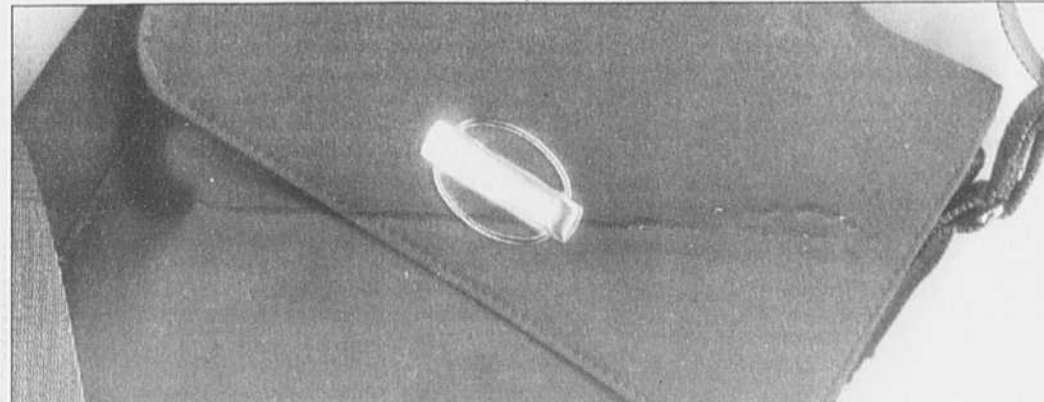
Vu: la dernière pub de Lean Cuisine à la télé. Une maman explique à son enfant qu'ils vont devoir faire un souper maison parce que le livreur de pizza est en congé. Elle sort un poêlon de l'armoire et le montre à l'enfant tout en lui expliquant qu'elle fera cuire un vrai repas dans cet ustensile. Elle lui montre le plat de pâtes congelées et insiste: c'est comme ça qu'on mange dans toutes les familles. Maman! De quoi devenir anhédoniste sur-le-champ.

Relu: *Lettre sur le bonheur*, qui est en fait une lettre à Ménécée (Editions Mille et Une Nuits). Épicure y résume sa pensée (quelque peu galvaudée même 300 ans avant J.-C.) en quelques pages. La philosophie du plaisir associé à la prudence et à la modération est encore aussi séduisante aujourd'hui qu'hier. Un petit cadeau d'ado et d'adulte pas ruineux... 3,50 \$.

Abandonné: aux trois quarts le livre *La Philosophie et le Bonheur* de Philippe van den Bosch (Flammarion). L'auteur maîtrise mal certains concepts des philosophies orientales et propage beaucoup de conneries sur le bouddhisme. Il dissèque l'idée du bonheur et du désir chez les grands philosophes et tente de déconstruire leurs théories. Rien de bien nouveau sous le soleil, les grands philosophes étant tous vieux, mais en matière de bonheur et de plaisir, l'humain n'a pas beaucoup changé même si on essaie de lui faire croire le contraire.

Noté: dans le télé-horaire du Devoir, le début de la série britannique *Absolutely Fabulous*, ce soir à 22h à Télé-Québec, quand les enfants sont couchés. Selon un Brit de ma connaissance, il ne faut pas rater ça. Le monde superficiel et blasé de la mode y est dépeint sous toutes ses coutures. En version originale sous-titrée.

Publié le vendredi 15 janvier 1999



soyez à la page

Mode

vos rendez-vous mensuel...

Tombée publicitaire le vendredi 8 janvier 1999

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Ode à la patate en fin de millénaire

Jean-Philippe Tastet

J'ai craqué. Après des jours et des jours à éviter la bombance, après avoir refusé d'ingurgiter foies gras et cèpes, après avoir fui chocolats et fruits confits, j'ai cédé aux pressions familiales. Je suis un peu allergique à Noël et aux fêtes de fin d'année, ou plutôt à cette soudaine et violente abondance, cette perte totale de contrôle. Ce n'est pas tant l'odeur de l'oie s'insinuant partout dans la maison qui me donne la nausée que ce brusque démenagement de Club Price dans mon salon. Plus petits, les enfants m'en voulaient de ne pas embarquer dans l'hystérie collective. Maintenant, ils commencent à aimer partager avec les autres et, dans toute notre folie, garder une certaine décence.

Comme récompense à leurs rudes efforts pour manger, tout au long de l'année, ces légumes verts dont nous leur vantons les vertus, ils ont reçu, en cette veille de Saint-Sylvestre, la mission de trouver «un petit restaurant sympathique, pas cher, où les enfants étaient les bienvenus, avec une salle non-fumeurs et dans le centre de Montréal». Les enfants sont encore petits et j'avais jugé bon de proscrire explicitement ces chaînes de restauration rapide où nous n'allons pas habituellement, la frite y étant trop chargée de cholestérol à mon goût comme à celui de toute personne moins mentalement saine, le reste étant à l'avenant.

C'est comme ça que nous nous sommes retrouvés attablés à L'Anecdote, perplexes devant la tournure que prenaient les événements. J'étais moi-même un peu étonné de la facilité avec laquelle les filles avaient interprété à leur avantage mes recommandations et de les entendre servir des arguments un tantinet fallacieux du style: «Ici, ils servent de bons hamburgers et puis les frites sont délicieuses et

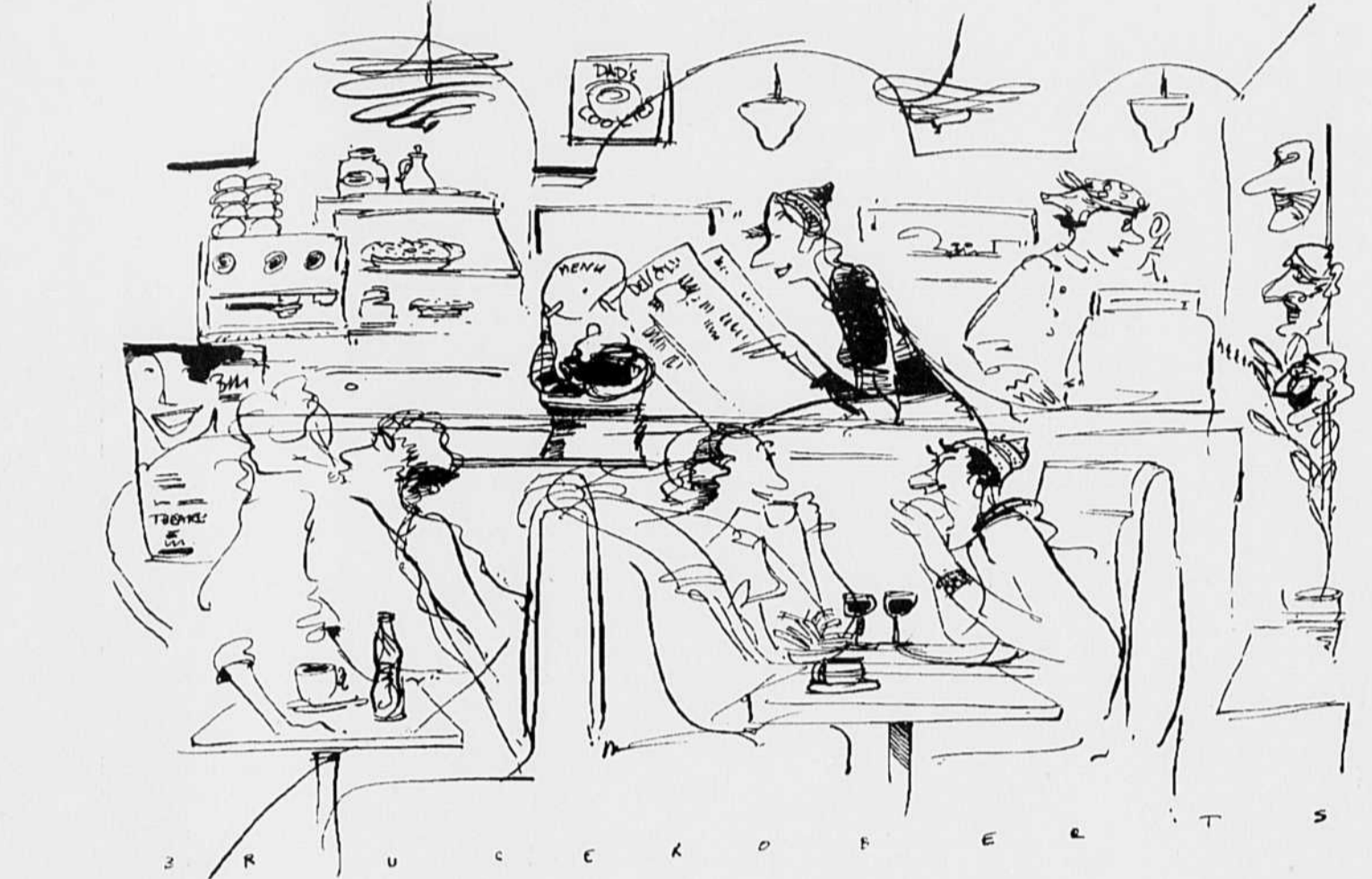
les tartes au sucre, aux pacanes ou aux fraises et à la rhubarbe sont super. Tu vas voir.» Si je vous conte cette histoire, c'est sans doute parce que leur choix était judicieux.

Il faut dire que L'Anecdote n'est pas un restaurant comme les autres. C'est par contre un endroit «sympathique, pas cher, où les enfants sont les bienvenus, avec une salle non-fumeurs et dans le centre de Montréal».

Depuis une quinzaine d'années, le restaurant au coin de Rachel et Saint-Hubert accueille les habitués en leur offrant ses salades, omelettes, hamburgers et autres bagels ou sandwiches. On peut y prendre un lait chaud au miel, un jus de carottes, ou tomber dans le Chardonnay Errazuriz ou le Beaujolais-Village. Le propriétaire garantit de bons cafés au lait à la mousse onctueuse et les desserts exposés dans la vitrine du réfrigérateur incitent à la modération afin de pouvoir se rendre jusqu'à eux.

Le décor est un peu rococo mais permet aux adultes de se rappeler avec émotion les collations prises autrefois sur la table de la cuisine puisque c'est ce même genre de tables en formica aux couleurs très années 60 qui accueillent les plats à L'Anecdote.

La maison propose bien sûr divers plats pour ceux et celles voulant respecter le fragile équilibre obtenu grâce à des diètes strictes, mais ce qui est intéressant ici, c'est la remise en valeur de ces grands classiques souvent décriés que sont les frites et les hamburgers (hambourgeois, si vous préférez). Quelques mots sur le hambourgeois en question. Ce n'est pas par snobisme ou par manque d'ouverture d'esprit que je vante plus facilement les vertus du gigot d'agneau et des pommes de terre boulangères que celles du hambourgeois et des frites qui l'accompagnent. C'est plutôt parce que, dans la très vaste majorité des établissements où ils sont servis, ces



BRUCE ROBERTS

derniers sont sans grand intérêt, fades et épaisants de vacuité. Rares sont les cuisiniers qui prennent plaisir à les préparer avec soin, à choisir de la bonne viande, du pain approprié, et à griller le tout comme il se doit. La frite, quant à elle, peut être bonne; encore faut-il que la friture soit changée à intervalles suffisamment rapprochés et que l'on ne se contente pas d'acheter ces ersatz de pommes de terre vendus à bon prix partout en ville. Il est

pourtant facile de se réconcilier avec ces frites. Pommes de terre à chair jaune, ce sont des pommes pailles si elles sont taillées en bâtonnets fins ou des pommes allumettes si le bâtonnet est un peu plus gros; débitées en morceaux standards, ce sont les frites classiques, et en morceaux un peu plus gros, des pommes Pont-Neuf. Blanchies deux minutes dans de l'eau non salée, égouttées puis séchées, vous pouvez les plonger par deux fois dans

un bain d'huile bouillante selon diverses techniques qui donnent des résultats permettant de satisfaire tous les goûts. Les frites de L'Anecdote sont réussies au point où les enfants ont insisté pour leur attribuer cinq fourchettes, soit la note la plus élevée de notre grille d'évaluation. Cet Anecdote n'est peut-être pas l'endroit idéal pour un souper aux chandelles mais comblera d'aise les nostalgiques du pavé de steak haché

grillé sur le barbecue et les admirateurs du divin tubercule.

L'ANECDOTE

801, rue Rachel Est
☎ 514-526-7967

Ouvert sept jours par semaine; du lundi au vendredi de 7h30 à 22h et de 9h à 22h les fins de semaine. Comptez une vingtaine de dollars pour deux personnes, avant boissons, taxes et service.

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (touch tone).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales Vox-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.



Rencontres

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres

Rencontres Femme cherche homme

- **Professeure d'informatique**
37 ans, poids prop, n-fum, cherche H aimant sports plein air, ciné, théâtre, musique, accordant de l'importance à la tendresse, à la sincérité des relations qu'il apprivoise. 3383
- **Curieuse intellectuellement**
44 ans, 5'3", mince, en forme, simple, sociable, équilibrée, à l'écoute, intérêts variés, cherche compagnon avec poids santé, en forme, curieux, ouvert, tendre et en mouvement. 3376
- **Professionnelle passionnée de la vie**
De Québec, 40 ans, 5'4", 130 lb, yx bleus, scolarisée, n-fum, intérêts variés, cherche tendre ami avec qui être bien, universitaire, sans barbe ni moustache, pour partager rire et activités. 3360
- **Le match parfait**
Jeune femme, 36 ans, professionnelle indépendante, menue, attrayante, physique, cherche H de carrière, 28-36 ans, beau physique, allure sportive, n-fum, aimant activités plein air et culturelles. 3371
- **Professionnelle de la santé**
Nathalie, 45 ans, yx bleus, belle app, affectueuse, aime vie de famille, ski alpin, mer, cherche H d'affaires ou professionnel, 46-60 ans, 5'9" et plus, poids prop, n-fum, avec affinités. 3372
- **En grande forme**
52", yx bleus, belle femme, début 40aine, n-fum, sportive, spirituelle, riieuse, taquine, coquette, aime théâtre, sorties culturelles, restos, cherche homme aimant simplicité et raffinement. 3358
- **Belle femme racée et raffinée**
Simone, aime lecture, théâtre, écriture, cherche H grand, 5'9" et plus, intelligent, aimant lecture, nature, mer, théâtre, être longtemps dehors, étant capable de souplesse psychologique. 3353
- **Unique et bien dans sa peau**
Professionnelle de 43 ans, 5'3", mince, sensible, douce, chaleureuse, valeurs familiales, aime voyages, nature, activités culturelles, lecture, cherche H mûres années, responsable et mature. 3362
- **Pour l'amour et le ski**
Professionnelle de 41 ans, 5', de belle app, n-fum, belle culture générale, adore, hiver, ski, tennis, cherche H n-fum, 40-44 ans, professionnel, dynamique, enjoué, vif d'esprit, rieur, taquin. 3333
- **Méromane, cœur à prendre**
Universitaire enseignante, mince, sportive, aime musique, cinéma, théâtre, lecture, voyages, cuisine, cherche compagnon sérieux, 45-60 ans. 3342

Belle, respectueuse et honnête

Nicole, 40 ans, châtaîne-rousses, bien proportionnée, aime voyages, ciné, ski alpin, cherche H beau, honnête, respectueux, affectueux, galant, travaillant, patient, n-fum, pour relation stable. 3332

Petite brune aux yeux verts

49 ans, 5'2", 110 lb, jolie, raffinée, féminine, aime nature, plein air, cherche professionnel n-fum, de belle app, 45-54 ans, mince, raffiné, tendre, aimant rire, discuter, pratiquer sports. 3347

Beauté naturelle

Professionnelle de l'Outaouais, 36 ans, 5'10", athlétique, n-fum, 2 enfants à mi-temps, aime défis intellectuels et sportifs, théâtre, cherche H de belle app, 35-45 ans, mordant dans la vie. 3350

Bel ami de Noël

50 ans, très douce, calme, souriante et mince, aime chocolat noir, pleine lune, BB King et Mozart, cherche H 50-65 ans, attirant, doux, intelligent. 3352

Professionnelle bilingue

44 ans, 5'3", proportionnée, attrayante, aime ski alpin, cherche professionnel de l'éducation, niveau universitaire, 49-60 ans, 5'9" et plus, n-fum, désirant vie stable et harmonieuse. 3336

De Québec

Mi-40aine, curieuse, douce et passionnée, cherche H avec humour, intelligence et ouverture d'esprit pour tomber follement amoureux une dernière fois. 3334

L'hiver et le bonheur

52 ans, sensible, tendre, intense, déterminée, très expressive, cherche professionnel cultivé, resté bon et tout simple, fort et vulnérable, doux et grave, un être exceptionnel. 3159

Femme sympathique

Semi-retraîtée, d'allure jeune, sensible, aime campagne, musique, lecture, ciné et cuisine, cherche copain pour partager grandes et petites joies. 3323

Tout simplement

Très jolie femme de 42 ans cherche homme d'affaires ou professionnel, 45-50 ans, pour vivre l'amour à deux, tout simplement. 3327

Simple et saine, pas très urbaine

45 ans, petite, chev bruns, yx verts, jolie, ouverte d'esprit, aime plein air et arts, cherche professionnel ou homme d'idées, cultivé, environ même âge. 3328

L'aventure humaine

Louise, 54 ans, professionnelle, habite Montréal, spontanée, ricanieuse ou sérieuse, aime plein air, lecture, ciné, musique, cherche H prêt à vivre relation amoureuse, avec sincérité et passion. 3331

Blonde bien proportionnée

41 ans, très jolie, d'allure jeune, élégante, affectueuse, calme, douce, aime équilibre, simplicité, cherche H de Québec, 47-55 ans, 5'7" et plus, 175 lb et plus, n-fum, sérieux, responsable. 2644

Professionnelle retraitée

De Hull, 51 ans, sensible, sportive, encore jolie, aime ciné, musique, théâtre, livres, bon vin, voyages, nature, randonnées, cherche H libre, n-fum, pour complicité et relation amoureuse. 3322

Une femme, et pas jeune fille

Très douce, spirituelle, sens de l'humour, assez bonne cervelle, sensible, tendre, gaie, aime musique, livres, nature, cuisiner, pas mal du tout, et compose même des vers. 3285

Élisabeth

40aine, 5'10", rousse, ronde et riieuse, aime eau, oiseaux, licornes et mots, cherche géant, colosse, qui deviendrait l'ami, l'amant, l'amour, pour toujours ou pour longtemps. 3185

Être aux anges, c'est divin

Elle, 35 ans, grande et jolie, très douce et romantique, lui tendre et aimant, ayant cheminé personnellement, grandiront ensemble dans l'amour. 3292

Jolie femme dynamique

Jeune professionnelle de 30 ans, 5'5", 115 lb, sportive et distinguée, intérêts variés, cherche compagnon de vie, 30 ans et plus, poids prop, avec affinités. 3293

Grande, mince et élégante

Belle 50aine, n-fum, sportive, femme de choix pour H très sélectif, professionnel ou homme d'affaires, grand, n-fum, doux, sensible, désirant vivre grand amour. 3299

Femme joyeuse

51 ans, 5'7", en forme, aime vélo, ski de fond, patin à roues alignées, lecture, ciné, cherche H bricoleur, n-fum, avec affinités, 50-60 ans, pour amitié et plus. 3300

Superwoman de 49.5 ans

Un peu fatiguée mais bien conservée, aime lire, voyager, cuisiner, jardiner, cherche quelqu'un pour prendre le temps, petit, fumeur, obèse, s'abstenir. 3273

Professionnelle de la santé

27 ans, sensible, dynamique, déterminée, aime ski alpin, patin, randonnées, ciné, spectacles, cherche professionnel, 26-33 ans, célibataire, n-fum, attentionné, mature, plutôt sportif. 3284

Pour apprivoiser douce épineuse

Grande fille de 32 ans, amoureuse de la nature, du rire et de la vie, cherche grand homme de 35 ans et plus, ayant grand sens de l'humour, intense et brillant. 3265

Éternelle célibataire

Étudiante de 25 ans, végétarienne, 5'6", 135 lb, jolie, passionnée, au sens de l'humour incisif, cherche professionnel 25-35 ans, rieur, passionné, cultivé, pour complicité ou plus. 3271

Homme cherche femme

De Québec

Jeune pré-retraité, 50aine, 5'6", aime le ski, le tennis, la nature, le ciné, le théâtre, souhaite donner et recevoir compréhension, tendresse et sensualité. 3377

Franç, simple, romantique

Yvon, 44 ans, 5'7", 155 lb, yx pers, père d'un petit garçon de 3 ans, n-fum, libre, honnête, direct, pratique course à pied, marche, tennis, golf, cherche femme aimant simplicité, vie, nature. 3380

Et si on se découvrait

Jeune 60aine, avec intérêts et activités de baby boomer, calme, aime Schubert, le beau et le bon, cherche amour avec compagne de qualité, plus ou moins jeune 50aine, douce, mince, attirante. 3381

Professionnel écrivain

Québec, 46 ans, 5'10", mince, n-fum, aime musique, littérature, promenades en forêt, voyages, douceur, gentillesse, tolérance, cherche F de Québec, qui sait figurer l'amour au centre de sa vie. 3362

Cultivé et dynamique

Rive-Nord, Alexandre, mi-30aine, 5'11", beau bonhomme, aime musique, ciné, arts, activités extérieures, ski, patin, cherche F entre 25-39 ans, ouverte d'esprit, bien dans sa peau. 3382

Professionnel retraité séparé

Hull, dans la soixantaine, 5'10", 180 lb, cherche femme intelligente, spontanée, enthousiaste et affectueuse pour sorties et qui sait... 3370

L'amour pour toujours ou longtemps

Jean, 38 ans, bel homme, 140 lb, n-fum, éduqué, cultivé, aime musique classique, vin, fromage, ciné, théâtre, cherche belle femme entre 30-40 ans. 3374

Poisson auditif retraité

Partenaire de bridge désirée, retraitée ou semi-retraîtée, 50 printemps, n-fum, si fit en la matière, possibilité de soirées récréatives sur le plan artistique. 3355

Pour un engagement profond

Professionnel, 44 ans, 5'11", 180 lb, belle app, en forme, instruit, bilingue, sympathique, doux, intérêts variés, ponce vert, cherche jolie complice 29-36 ans, poids prop, sincère. 3367

Pendelis

Esthète, 55 ans, 6', beau, artiste architecte, adore la vie à Montréal, Rome, Paris, cherche F belle dans tous les sens du mot, pour partager moments intenses. 3366

Romantique, sensible et sensuel

Très beau professionnel, 34 ans, 6', 180 lb, célibataire, sans enfants, aime activités culturelles, ciné, musique, ski, tennis, cherche F 20-40 ans, pour partager moments agréables de la vie. 3354

Esprit sain dans un corps sain

Roger, célibataire, 6', mince, yx bleus, belle app, sans enfants, sensuel, romantique, curieux, aime enfants, musique, cherche F 30-37 ans, 5'6"-5'7", belle app, n-fum, avec ou sans enfants. 3357

À l'approche de l'hiver...

Homme de 34 ans cherche montréalaise prête à discuter ses désirs, ses besoins et ses limites, cultivée, aimant plaisirs simples, soucieuse de sa santé et de l'environnement pour relation intime. 3234

Homme de qualité

Début 50aine, cherche compagne, 38-48 ans, intelligente, mince, racée et sportive pour partager tendresse et passion. 3343

Marc

Professeur de chimie de 24 ans, 5'11", 175 lb, chev blonds, yx bleus, bon sens de l'humour, aime sports, ski alpin. 3345

Libre, calme et serein

Homme d'affaires de 46 ans, libre, calme, serein, cherche F 40aine pour sorties et rencontres occasionnelles. 3346

Délicat, pétillant et vif d'esprit

Fin 30aine, petite stature, mince, chev et yx bruns, cherche F 20aine ou 30aine, race noire ou mulâtre, féminine, élégante, chaleureuse et affectueuse, pour relation de long cours. 3351

Pour savourer la vie

29 ans, professionnel et n-fum, aime musique, cinéma, plein air et voyages, sortir porto et Rocquefort, discuter, rigoler et recommencer. 3329

Fidèle et romantique

Ingénieur physicien de 39 ans, bel homme, 5'10", 180 lb, n-fum, sportif, cherche mince et jolie F, avec ou sans enfants, 27-37 ans, bien dans sa peau, capable d'apprécier amour authentique. 3303

Professionnel de 33 ans

De belle app, 5'11", 200 lb, aime ciné, musique jazz et classique, restos, bon vin, cherche F 25-35 ans, autonome, avec ou sans enfants, goûts similaires et différents, pour se compléter. 3306

Professionnel du marketing

26 ans, belle gueule, intellectuel, sympathique et rigolo, cherche jolie universitaire, de toute nationalité, mince, passionnée et cultivée, pour bonnes bouffes, discussions, cinéma, complicité. 3313

Dans l'âge mûr mais intéressant

Ronald, de belle app, grand, cultivé, ayant beaucoup voyagé, grand romantique, sensuel, cherche jolie jeune femme sensuelle et passionnée, 28-38 ans. 3316

Homme cherche femme

Professionnel

49 ans, 5'9", 150 lb, très sportif, intérêt pour les arts, cherche H semblable et compatible, fin 40aine ou début 50aine, non retraité, libre et n-fum pour relation stable et à long terme. 3330

Professionnel de Sherbrooke

51 ans, de belle allure, désire partager intimité, plein air, vie intellectuelle, lecture, art, avec homme entre 45 et 52 ans. 3361

Femme cherche femme

Chaleureuse et sereine

Femme jeune 50aine, belle app, chaleureuse, aime les arts, cherche femme poids santé, féminine, n-fum, pour amitié et plus. 3368

Féminine et passionnée

44 ans, cherche amie, douce, sensible, féminine, passionnée, curieuse et créative, de belle app, chaleureuse et attentive, aimant ciné, architecture, arts visuels, ski alpin, voyages et plus. 3341

Femme de 46 ans

En forme, 5'6", 130 lb, professionnelle, aime nature, arts, vie active mais paisible, cherche F 40-55 ans, libre, aimant follement la vie et déplacements quand cela en vaut la peine. 3249

Partenaire de sortie, culture et voyage.

• PLAISIRS •

VINS

La maîtrise du temps selon Charles Heidsieck

Le temps fait décidément beaucoup parler de lui par les temps qui courent. Avec envie pour ceux qui en manquent, fébrilité pour ceux qui l'anticipent et plaisir pour ceux qui en jouissent ici et maintenant. Certains prennent même le temps d'en parler longuement, allant jusqu'à passer le plus clair de leur temps à l'éclaircir (merci Prévert), à raviver au grand jour l'éclat d'un passé qui se conjugue au présent pour une dégustation future. C'est le pari de Daniel Thibault, œnologue chez Charles Heidsieck et élu pour la deuxième fois meilleur chef de cave catégorie «Vin effervescent du monde» à l'International Wine Challenge à Londres. Le champagne, il connaît. Le temps mis en œuvre à sa conception aussi.



Jean Aubry

C'est sans doute au service du marketing de la célèbre maison de Reims, et plus précisément chez les «commerciaux», que le «temps» a dû relancer tout à la fois le mouvement du pendule et les ventes en cette fin de siècle. Et comme le temps, c'est de l'argent... l'astuce était belle de le saisir au vol, l'espace d'un dégorgeage. La trouvaille? Tout bêtement mettre sur le marché «le premier champagne non millésimé qui porte une année». Encore fallait-il y penser. Mais je sens ici que je vous dois une petite explication.

Remontons le cours du temps. La vendange — chardonnay, pinot noir et pinot meunier avec dominante de «noirs» chez Heidsieck —, issue d'une centaine des meilleurs crus de Champagne, est mise en cuve (séparément) pour y effectuer les doubles fermentations, alcoolique et malolactique. Le vin clair (tranquille) est ensuite, au sortir de la cuve, mis en bouteille après un assemblage savant qui assure, dans le temps, la pérennité du style ou, si vous voulez, du goût maison.

ici, l'art de l'assemblage témoigne d'une grande expertise basée sur une connaissance approfondie des terroirs de crus et de la qualité de la vendange de l'année que l'on «baptise» d'une proportion de vins de réserve de millésimes antérieurs (40% chez Heidsieck) fort utiles justement pour se fidéliser ce fameux «goût maison» de tout à l'heure. Ne reste plus qu'à y incorporer la liqueur de tirage (mélange de sucre, de levures, de vin), et hop!, c'est parti pour la «mise en bulles» ou seconde fermentation, celle-là en bouteille. Voilà résumée, grosso modo, l'élaboration du champagne non millésimé. La qualité de la vendange est exceptionnelle? Alors, vous sautez l'étape de l'ajout des vins de réserve d'années antérieures pour n'utiliser que le fruit de la récolte d'une seule année. C'est le champagne millésimé. Vous me suivez toujours?

Avec son «champagne non millésimé qui porte une année», la maison

Heidsieck va plus loin. Non seulement s'applique-t-elle toujours à élaborer un «Brut sans année» ayant séjourné lors de sa mise en bulles un minimum de trois ans sur lies dans ses caves fraîches, elle a décidé de «donner des points de repère précis sur le vieillissement de son champagne non millésimé en précisant l'année de sa mise en cave»... et, ce qui ne sera plus désormais un secret pour personne, de sa date de dégorgeage. Une façon de mieux maîtriser le temps tout en s'assurant de commercialiser le meilleur champagne au meilleur moment.

Ce que cela veut dire dans les faits? C'est qu'en voyant la pastille «Mis en cave en 1994 par notre chef de cave», par exemple, accélérée au-dessus de l'étiquette de Brut Réserve, vous saurez que vous avez affaire à un champagne ayant séjourné un minimum de trois années sur lies, que celui «Mis en cave en 1993...» se sera enrichi de quatre années sur lies ou encore que celui «Mis en cave en 1992...» aura bénéficié de cinq années au contact des lies fines pour développer sa plénitude.

Ce qui offre, vous l'aurez compris, la possibilité de pousser le raffinement à choisir l'expression du champagne qui correspond le mieux au moment, à l'endroit, à l'ambiance, à la personne ou encore au plat désiré. Ainsi, par exemple, un «Mis en cave 1994» gagnera-t-il à être bu à l'apéritif ou même encore sur la blanquette de veau en raison de sa vivacité juvénile et de ses croquantes notes de poire à chair fine, un «Mis en cave 1993» se réalisera-t-il pleinement par sa vinosité et ses généreuses nuances abricotées, miellées et grillées sur le foie

gras de canard ou encore avant, pendant ou après l'amour, alors qu'un «Mis en cave 1992», profond et complet, se fera taquiner le fruit longuement par un fromage de caractère tel le Parmigiano Reggiano. Trois expressions pour un style précis de champagne mais aussi, et toujours, une seule façon de le boire: en prenant son temps.

Difficile de ne pas terminer une bouteille de champagne, je sais, mais il faut aussi multiplier ces moments magiques en recapsulant la bouteille pour le lendemain à l'aide de cet indispensable et solide bouchon hermétique disponible dans toutes les bonnes boutiques spécialisées. Un must. Goutés à l'aveugle avec le directeur et conseiller en vins d'une succursale connue de la région de Montréal à la toute fin de l'année 1998, la Cuvée Réserve Brut et le Mis en Cave 1993 de chez Heidsieck (43,75 \$ — 31286*). La différence? Même expression car tous deux de la «promotion» «Mis en cave 1993», seulement au «vieillessement patine» pour le premier, selon l'expression de Daniel Thibault, affectant les champagnes dégorchés depuis un certain temps, et plus de fraîcheur, de tonicité pour le second. Bonnes bulles, donc.

Le petit rouge sympa qui fait le plus parler de lui actuellement est sans aucun doute le Candidato 1995, Cosecheros y Criadores à 8,65 \$ (496356), un vin souple, aux tanins fondus et au fruité vanillé, mais je parie que la version Oro 1994 à 9,55 \$ (523811) le talonne de près pour ses saveurs plus évoluées de caramel et d'épices et son ensemble légèrement plus substantiel. Une belle bouteille à ce prix.

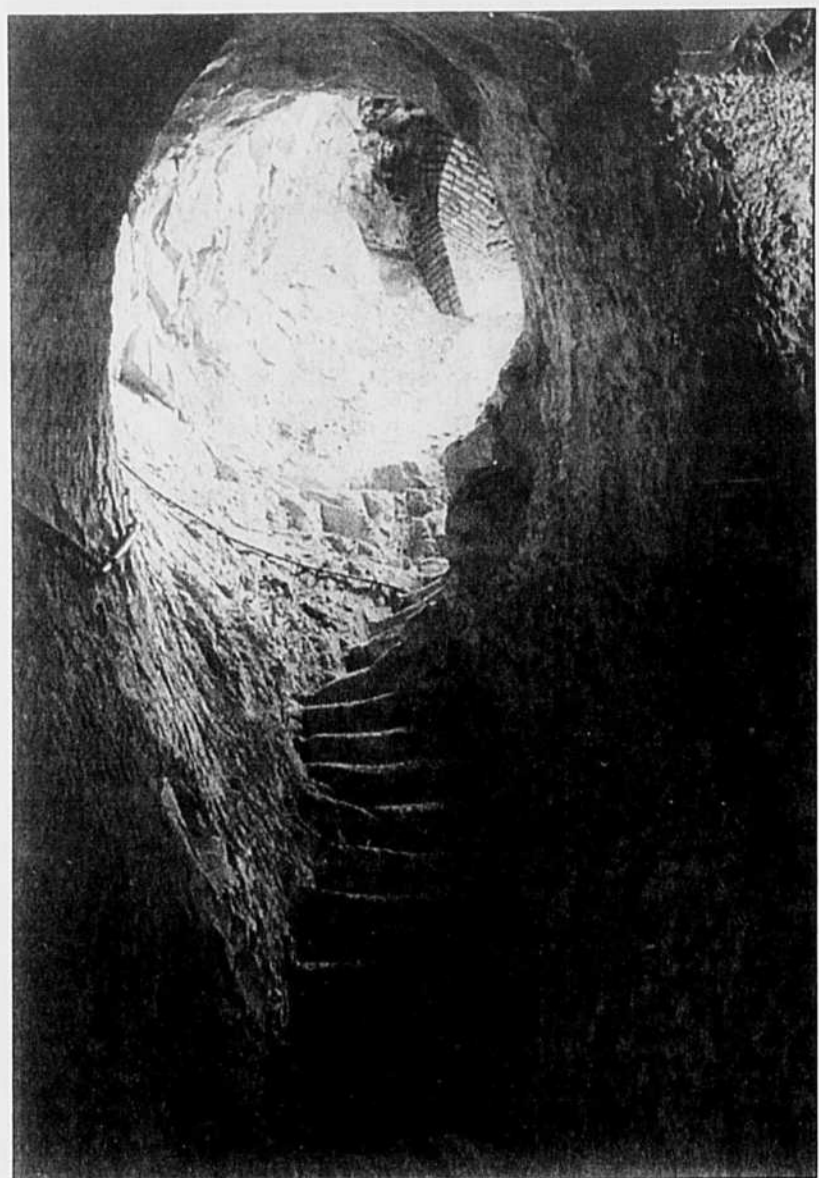
Pour quelques dollars de plus, la Cuvée Prestige 1996 du Domaine Lerys (15,80 \$ — 976852) comblera

les amateurs de vins bien typés, originaux et complets, bien qu'il tombe un peu court sur la finale. Un Fitou à la belle robe rubis lumineuse aux accents de café, de réglisse, de poivre et de petits fruits noirs bien «tassés» sur une trame un brin chargée qui se mâche et se mâche encore. Un domaine phare de l'appellation.

Je vous laisse sur un chaud lapin, agile, alerte et musclé, dont la chair, dense et savoureuse, saura satisfaire les appétits les plus coriaces: le Zinfandel Rabbit Ridge 1996 de Sonoma (30 \$ — 85928). De la couleur, du tonus, du bois neuf, de la concentration fruitée sur un mode linéaire mais convaincant. Rebondissements assurés.

Pour la cave

Domaine de Trévallon 1995, Vin de Pays des Bouches du Rhône (51,25 \$ — 862268): le prix a fait un bond, c'est vrai, mais le vin n'a rien perdu de son panache. Les inconditionnels de Trévallon savent de quoi je parle. Bien sûr, le vin n'est pas facile actuellement. Dégusté au sortir de la bouteille, cet assemblage de syrah et de cabernet sauvignon issu de très faibles rendements était plus muet qu'une carpe placée dans un sarcoophage lui-même dissimulé derrière la porte à gauche sous les voûtes de la pyramide de Gizeh. Pas un murmure, sinon une robe d'encre violacée et une bouche astringente et carrée. Trois heures de carafé plus tard cependant, le vin, sans pour autant s'ébaudir lui-même par le discours, commençait à livrer le premier paragraphe d'un chapitre qui allait être passablement long. Mais encore faudra-t-il attendre entre 2005 et 2010 pour saisir les rouages de l'intrigue. Un rouge d'une extraction considérable, aux tanins solides mais sans verdeur, au fruité considérable et d'une ossature étayée



Escaliers romains menant aux caves crayeuses où reposent les vins sur lies. Tiré de *Le Livre du champagne*, Michael Edwards, Mango Pratique, 1998.

avec intelligence par un apport de bois neuf de qualité. Pour inconditionnels seulement.

Vin-plaisir

Chevalière Réserve 1997, Vin de Pays d'Oc, DLC (12 \$ — 525451): un autre assemblage de merlot, de syrah et de grenache, je sais, en provenance de ce beau grand Pays

d'Oc, je sais encore, mais voilà, tout fonctionne ici comme une lettre à la poste livrée sans le moindre retard, un rouge coloré aux arômes bien nets de fruits mûrs, d'une constitution harmonieuse et d'une fraîcheur assurée. Petit plaisir pour pas cher. * Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. ☎ 514-873-2020, 1-800-298-2545 ou www.saq.com

LES PETITES ANNONCES

I • O • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

DÉCÈS

OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU
Bachelier dans imm. neuf, 1,100 p.c., 2 s./bains, 63,000\$ nég.
(416)783-4109

SOUS-LOC., 1 AN
Libre le mars, magnifique app. meublé. Très grand et ensoleillé, 2 c.c., près de McGill et Centre-Ville. 288-4726.

LONDRES (Centre), 2 c.c., salon, cuisine, meublé, 13 à 27 février. 500 livres. Réf (514)488-8473.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, lières, neufs/usages. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

TOUS GENRES DE TRAVAUX, petits ou gros. Honnête et fiable. J. Prévoist. 387-2613.

OUVRARD, HÉLENE 1938-1999
À Hemmingford, le 6 janvier 1999, à l'âge de 60 ans, est décédée Hélène Ouvrard, écrivain. Elle laisse dans le deuil son conjoint André Sagala, sa fille Dominique, ses sœurs Danielle et Marie José, ses frères Pierre et Guy et leurs conjoint(es), ses neveux et nièces ainsi que de nombreux amis(es).

125
HORS-FRONTIÈRES, À VENDRE

VERDUN, vue sur fleuve, haut duplex, 6 1/2, cuisine rénovée, 3 c.c. fermées, planchers bois franc, boiseries chêne. 7255 imm. 769-4001.

Paris XVème, coin Lecourbe et Convention, 2-3 pièces rénové, tout équipé, semaine ou mois. Immeuble Art Deco, rue très calme. (450) 465-9589.

DESIRONS femme francophone non-fumeuse pour garder à VM R. 3rs/sem. Pas travaux ménagers. 342-7270.

575
DÉMÉNAGEMENTS

GILLES JOUIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

«CONDO À PARIS»-799\$/SEMAINE 514-495-3021

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Côté, L. Ayotte et autres peintres renommés. (450)466-8920.

DESIRONS femme francophone non-fumeuse pour garder à VM R. 3rs/sem. Pas travaux ménagers. 342-7270.

440
SERVICES DOMESTIQUES

695
AUTOMOBILES

APP. Hôtel près CENTRE-VILLE, 3 1/2, 1 c.c., lav.-séch., bien meublé, tv-câble. Tout compris. 640\$/mois. 3 mois min. 747-1517.

«PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus. TEL: (514)352-1059.

301
OEUVRES D'ART

450
EMPLOIS DIVERS

AV HONDA Civic LX 95, 41,000\$ automatique, 4 portes, AC, excellent état, + jeu de 4 pneus été, 14,000\$. 989-9642(jour) 937-6011 #2337(soir).

ELLE sera exposée au salon Alfred Dallaire situé au 5805, rue Boileau, Montréal, le jeudi 7 janvier de 19h à 22h et le vendredi 8 janvier de 14h à 17h et de 19h à 22h. Les funérailles seront célébrées le samedi 9 janvier 1999 en l'église N.-D. des Victoires située au 2700, Lacordaire et de là au Repas St-François d'Assise.

DISCRIMINATION INTERDITE
«La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

***** PARIS *****
Paisible appart. (2 1/2) tout équipé, très ensoleillé, près Parc Tour Eiffel. Sem./mois. (450)434-1865

307
LIVRES / DISQUES

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

OLDSMOBILE Aurora 97, 9,300km, toute équipée. 526-3793.

***** PARIS *****
XVe, superbe appart., 3 1/2, meublé ancien, 1 équipé, pour 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450)968-0262.

***** PARIS *****
2 1/2, 4 1/2, Xie et Issy. Prés métro et RER. 735-6623

111 A BEAU ET BON PRIX
ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

TOYOTA Tercel, 96, condition A-1, bleu. (450)971-4816

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mtl et province. (514)816-6159

ACHÈTE disque 33 tours en bon état: musique de films, rock, heavy metal, blues, funk, R & B, chansons françaises. (514)994-5283.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA, MasterCard, AMERICAN EXPRESS

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE

985-3322

Envoyez vos dons à: 3680, rue Jeanne-Mance Bureau 410 Montréal (Québec) H2X 2K5 (514) 982-6622 1-800-471-SUCO www.suco.org

réchauffez la planète

SUCO

MAILLIOT, FERNAND 1916-1999

À Montréal le 4 janvier 1999 à l'âge de 82 ans nous a quitté en douceur M. Fernand Mailliot, époux de feu Françoise Marier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Gilles, Nicole, Murielle, Christiane, Gisèle, Elaine, Michèle et feu Michel. Il laisse aussi dans le deuil plusieurs petits-enfants, ses sœurs: Françoise et Gisèle, ainsi que ses frères: Gilles, feu Gérard et feu Claude. Les funérailles auront lieu le vendredi 8 janvier 1999 à 14h en l'église St-Laurant, 805, boul. Ste-Croix. La famille recevra les condoléances à compter de 13h en l'église du même endroit. Direction des funérailles: Centre Funéraire Côté-des-Neiges, (514) 342-8000. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Rendez-vous Gourmands

Au chapon fin

Nouveau restaurant à quelques minutes du Centre Molson

Cuisine provençale
Cuisine aux parfums du Sud
Salles et salons privés pour groupes

1172 rue Bishop, Mtl
866-7890

Restaurant DELHI

TOUT NOUVEAU

Table d'hôte du midi à partir de 7,99 \$
Table d'hôte du soir à partir de 10,99 \$

Incluant hors d'œuvre, entrée, dessert, thé ou café

Menu à la carte disponible
Plats préparés à emporter
Stationnement gratuit la fin de semaine

3464, rue St-Denis, Montréal 843-4777

Salon de Thé Café-Bar LE DAPHNÉ

Branch samedi et dimanche dès 11h00

Niveau Gourmande

3803, rue Saint-Denis (coin Roy) Mtl 849-3042

LE MAISTRE RESTAURANT BISTRO

Cuisine de terroir et d'aujourd'hui

Table d'hôte midi et soir

Ambiance chaleureuse autour du foyer dans une vieille maison bourgeoise

5700, avenue Monkland, Montréal • Tél./Fax: (514) 481-2109

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Micheline Ruelland au 985-3322

LE DEVOIR

TOURISME

ARIZONA

Visite aux origines de la planète

Il ne faut pas toujours se fier aux noms. Surtout aux noms de lieux. Où croyez-vous que se trouve le Grand Canyon du Colorado? Dans l'État du même nom? Mais non. En Arizona? Mais oui. Dans cet univers de pierre et de feu, largement vide, peu peuplé, souvent aride. Pays des Apaches, des Navajos et des Hopis depuis plus de mille ans. Ce n'est qu'en 1912, le dernier avant l'Alaska et Hawaï, qu'il adhéra à la république fédérale pour en devenir le 48^e État.

NORMAND CAZELAIS

J'ai dans ma bibliothèque un livre aux dimensions inusuelles que j'aime parcourir de temps à autre. Paru en 1980, il a été publié par Times Books. Association prédestinée? Son titre est *Corridors of Time*. Son auteur, Ron Redfern, qui a pris les photos (à dominance panoramique), dessiné les croquis et écrit les textes, est né en Angleterre. Dans un pays arrosé et vert. Cette entaille verticale, creusée par l'eau d'un fleuve dans la dure écorce terrestre, a exercé sur lui, du plus loin qu'il se souvienne, fascination et émerveillement. C'est aussi un livre ouvert sur les origines de la planète et de ses relations avec le cosmos.

Dans son texte d'introduction, l'écrivain Carl Sagan évoque un livre d'Horace Walpole, *The Three Princes of Serendip*, écrit en 1754, dont les héros, je traduis librement, «par hasard ou grâce à leur perspicacité, découvrent sans cesse des choses qu'ils ne cherchent pas». Ce talent ou cet «art», Walpole l'appelait la *serendipity*. Je ne lui connais aucun équivalent en français; cependant, je sais qu'il y a à North Hatley un B&B qui porte ce nom. Et que d'ailleurs je vous recommande.

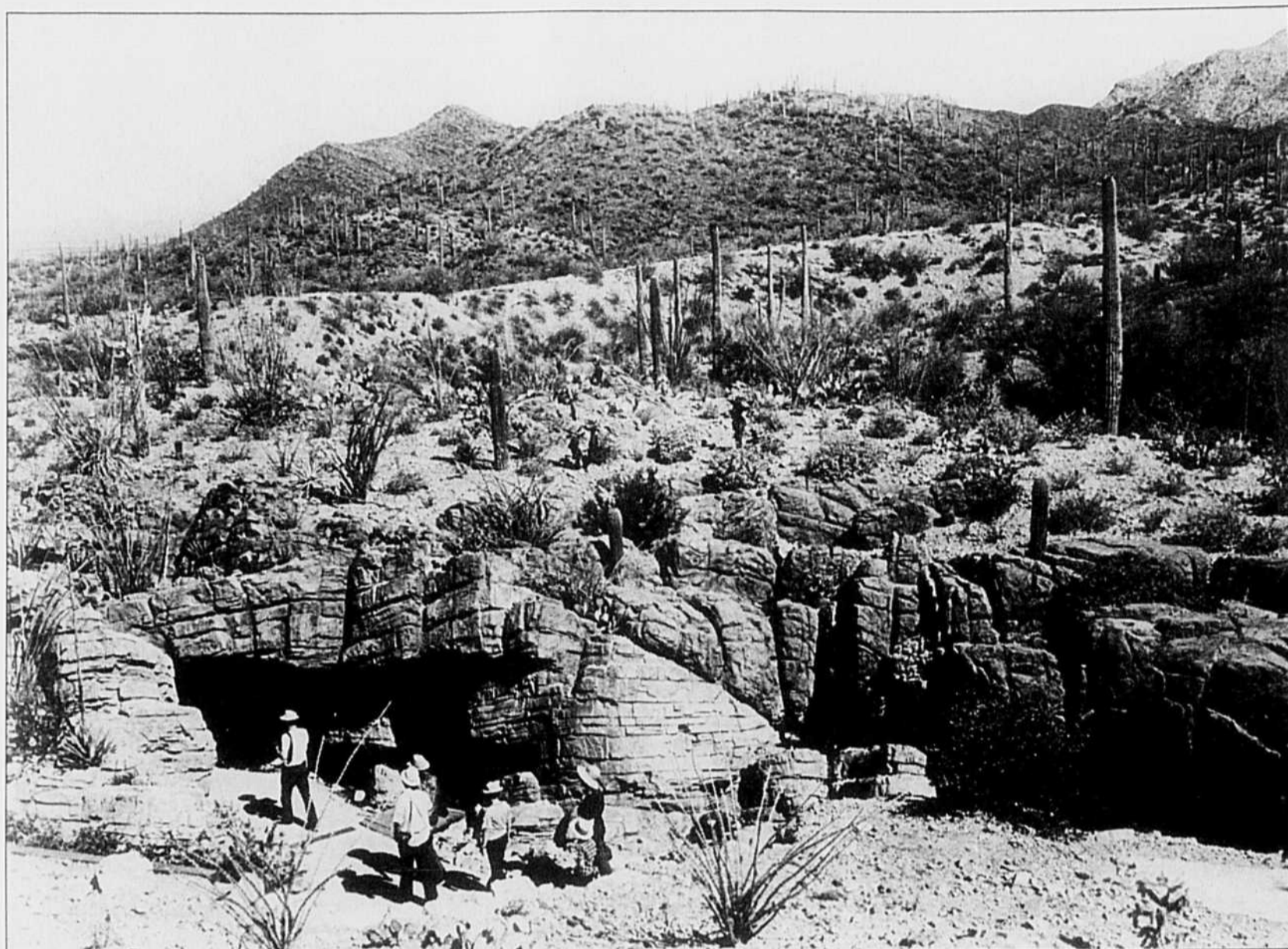
Pour Sagan, l'ouvrage de Redfern est, comme le Colorado lui-même, source inépuisable de *serendipity*.

Je doute que vous puissiez aisément trouver un exemplaire de *Corridors of Time*. De toute façon, il serait préférable d'aller sur place pour cultiver en cet espace de minéral et de sécheresse vos propensions à la *serendipity*. Profond de 1500 mètres, le Grand Canyon plonge dans la mémoire de l'érosion, à près de cinq millions d'années. Il traverse et va rejoindre, en les mettant à nu, des strates dont l'âge varie de 250 millions à plus de deux milliards d'années. Sous la voûte des étoiles qui ne cesse de se distendre dans sa longue expansion, voilà de quoi philosopher.

Et ce n'est là que la partie la plus spectaculaire de l'Arizona. Puisque nous sommes dans les citations, voyons ce qu'en dit Stephen Dolainski: «Les richesses de l'Arizona résident dans une myriade de détails uniques, qu'il s'agisse d'empreintes de dinosaures, de troncs pétrifiés, de dunes de gypse d'un blanc immaculé, d'immenses grottes souterraines, de dômes de sel, d'arches rocheuses, de ponts naturels, de cheminées de fée.» Du Sunset Crater et du Salt River Canyon au désert de Mohave, l'Arizona est surprise et étourdissant. Et on n'a pas encore parlé de ses habitants...

All aboard

Faire le Grand Canyon en train donne un zeste particulier à l'expérience de visiter ce lieu pas comme les autres. Depuis 1901, le Grand Canyon Railway (☎ 1-800-THE TRAIN, info@thetrain.com) a transporté des milliers, des millions de voyageurs. Les deux Roosevelt, Theodore et Franklin D., en furent. Chaque matin à 9h30, le convoi part du dépôt ferroviaire de Williams pour parcourir 65 kilomètres en deux heures et demie et atteindre South Rim. La popularité de ce reflet du passé a réduit le nombre de véhicules — et leurs émissions polluantes — automobiles aux abords du Grand Canyon. Divers forfaits, d'un ou de plusieurs jours, sont disponibles. Prix spéciaux pour les gens de plus de 55 ans.



PHOTOS ARCHIVES LE DEVOIR



Chez les Navajos

Inauguré en août 1997 à Window Rock, le Navajo Nation Museum (520-871-6673) a mis des années à venir au monde. Il a été créé dans l'intention avouée non seulement de préserver un patrimoine culturel mis à mal mais d'en ramener une partie dans la réserve. Ouvert de 9h à 18h en semaine et de 9h à 17h le samedi. Entrée gratuite.

Par vous-même

Encore une fois, ne vous fiez pas au nom: vous êtes en Arizona. The Pata-gona Adventure Do-It-Yourself Auto Tours (☎ 520-745-1820) loue des audiocassettes qui décrivent des circuits dans l'Arizona du siècle dernier, parmi les missions d'évangélisation, les établissements pionniers, les mines abandonnées, les villages fantômes. Demandez Margaret Schultz.

Pour marcher

En cette contrée aux reliefs abrupts, les pistes de randonnée font les mollets. Les clubs de marche en ont inscrit bon nombre parmi les meilleures de tous les États-Unis. A retenir: ■ la Boulder Canyon Trail près de Canyon Lake; ■ la Siphon Draw Trail dans le Lost Dutchman State Park; ■ la Pass Mountain Trail dans la Uesery Mountain Recreation Area, au nord-est de la ville de Mesa.

Du ski, why not?

Chaud, froid: des déserts les plus brûlants aux cimes enneigées, l'Arizona en a pour tous les goûts. Car il y a aussi de la neige là-bas. Et du ski. Deux stations à fréquenter: ■ Sunrise Park Resort (☎ 520-735-7600), au cœur des White Mountains dans l'est de l'État: très vaste, 65 pistes, quatre chalets, ski de soirée. ■ Arizona Snowbowl (☎ 520-779-1951), à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Flagstaff dans les monts San Francisco: 30 pistes de descente et plusieurs autres réservées au ski de fond.

Rabais

Pour attirer les touristes canadiens rebutes par la dépréciation de leur dollar, un programme appelé Canadian Cactus Days propose des rabais (de 10% et plus) offerts par 350 établissements et sites d'activités. Une brochure de 60 pages en fait la présentation. Pour s'en prévaloir, il suffit de présenter une pièce d'identité (certificat de naissance, permis de conduire ou passeport). Jusqu'au 31 mars.

À consulter

Sous le titre d'Arizona — Grand Canyon, les Editions Ulysse ont réédité pour une deuxième fois la version française du guide de Stephen Dolainski, *Hidden Arizona*, publié à l'origine chez Ulysse Press aux États-Unis. Pas de photos, une seule carte couleurs mais plusieurs en noir et blanc, de nombreux croquis et beaucoup d'informations pratiques. Le chapitre introductif est à lire. Dommage qu'il ait tant de coquilles au fil des 376 pages.

Renseignements: Arizona Office of Tourism, Toronto, ☎ 416-861-1240, www.arizonaguide.com

EN BREF

L'ITHQ créerait une école à Hull

Hull (PC) — L'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) pourrait créer une école internationale de tourisme et d'hôtellerie à Hull, d'ici 2001. Le président de la Société de diversification économique de l'Outaouais (SDEO), Claude Lacasse, a indiqué mercredi qu'un projet en ce sens fait l'objet de discussions entre la SDEO, l'ITHQ, les collèges de l'Outaouais et Heritage, l'Université du Québec à Hull et le Conseil régional de développement de l'Outaouais. Il s'agit d'un institut de formation qui offrirait des cours en plusieurs langues et qui pourrait attirer une clientèle internationale, en plus des étudiants québécois et ontariens. «L'Outaouais est bien placé pour créer des institutions à vocation internationale. De plus, l'ITHQ est reconnu à travers le monde pour l'excellence de la formation qu'il offre. Nous pensons que le projet pourrait se concrétiser à temps pour l'ouverture des Jeux de la francophonie, à Ottawa-Hull, en 2001», a expliqué M. Lacasse. Même s'il n'est qu'à l'étape de l'étude de faisabilité, le projet est très sérieux, a fait valoir le président de la SDEO. Le directeur du développement international de l'ITHQ, Nelson Théberge, a expliqué que même des Français pourraient être intéressés à poursuivre leurs études au Québec. «Nous savons manier le savoir-faire européen à la gestion nord-américaine et c'est très attractif pour la clientèle internationale. Nous sommes reconnus à l'étranger mais ici, peu de gens en sont conscients», a-t-il dit.

Travail-vacances à l'étranger

Depuis 1975, environ 20 000 jeunes étudiants canadiens ont eu l'occasion de vivre une expérience à l'étranger grâce au Programme Vacances-Travail de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE). En 1998, 2400 Canadiens ont voyagé dans 11 pays et 2300 étudiants étrangers ont travaillé au Canada pour des périodes variées, par l'entremise du PVT. Le programme est un excellent moyen pour voyager outre-mer de façon économique en leur permettant de travailler dans l'un des pays avec lesquels PVT a signé une entente: l'Australie, le Royaume-Uni, l'Irlande, les États-Unis, la France, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, le Japon, la Jamaïque et les Pays-Bas. PVT simplifie le voyage et le travail à l'étranger en fournissant aux participants tous les visas de travail nécessaires ainsi qu'une séance d'orientation complète dès leur arrivée. S'il n'est pas un programme de placement, PVT offre néanmoins un service d'aide de recherche d'emploi et de logement à chaque destination. Toutes les informations relatives au programme sont disponibles dans les bureaux Voyage Campus et dans les universités et collèges. www.swp.ca

La capitale de la motoneige

C'est proclamé en toutes lettres sur le communiqué de presse: «Saint-Raymond, capitale de la motoneige». La petite localité se targue d'offrir aux motoneigistes plus de 300 kilomètres de sentiers, dont un qui traverse la réserve faunique de Portneuf pour aboutir à La Tuque. Un autre sentier traverse la réserve faunique des Laurentides, en pleine forêt. L'hébergement, la restauration, l'approvisionnement en carburant, le stationnement et le dépannage sont tous disponibles sur place. Il est également possible d'acheter ou de louer les fameux engins pour les périodes. ☎ 1-800-321-4992.

Voguer en Alaska

Une conférence sur les croisières en Alaska aura lieu mercredi prochain à 19h au théâtre Imapx du Vieux-Port de Montréal, en collaboration avec le voyageur Américanada et la ligne de croisière Holland America Line. Des images des croisières offertes avec les commentaires de spécialistes seront projetées, suivies du film tourné en Imapx, *Alaska: la survie grandeur nature*. L'inscription à l'avance est nécessaire en composant le ☎ 514-384-6145. Le coût du billet est de 5 \$ par personne, payable le soir même lors de la prise des billets.

Corse et Sardaigne aux Grands Explos

Le silence de leurs habitants, leur force pour maintenir les traditions et les grandes fêtes du passé, leurs difficultés historiques... C'est la Corse et la Sardaigne que le cinéaste-conférencier Jean-Marc Boisseau invite à venir contempler jusqu'au 8 mars lors d'une séance des Grands Explorateurs. ☎ 514-521-1002

Bon Voyage!

Club Med

EXPERT #1 AU CANADA

Carte Atout 1269\$

PLAYA BLANCA	1369\$	CANCUN	1619\$
PUNTA CANA	1469\$	VARADERO	1669\$

DÉPART ENTRE LE 8 JANVIER ET LE 24 JANVIER

LES PRIX SONT POUR UNE SEMAINE PAR PERSONNE POUR UNE CHAMBRE STANDARD EN OCCUPATION DOUBLE. LES NON-MEMBRES CLUB-MED DOIVENT ACHETER UNE CARTE DE MEMBRE DE 50\$. LES TARIFS SONT VALABLES JUSQU'AU 15 JANVIER 1999.

Cinquième Saison (514) 270 1237
1 800 572 4766

30 AVENUE DE L'ÉPÉE (ANGLE LAURIER), OUTREMONT

LA PASSION DU MONDE ET LE PLAISIR DE VOYAGER

LES AGENCES DE VOYAGES BERGERON INC. VOTRE AGENT DE VOYAGE

Montréal (514) 273-3301 Longueuil (450) 651-9551

CLUB VOYAGES Rosemont

1 800 661 2743
514 376 5910

DÉPARTS GROUPES GARANTIS ET ACCOMPAGNÉS

Date de départ	Programme	Durée	Prix à partir de
06 mars	Prague, escapade musicale	08 jours	1089 \$
07 mars	Îles Canaries	14 jours	2199 \$
11 mars	Vienne et Budapest	10 jours	1595 \$
02 mai	Chine et Ethnies	19 jours	4525 \$
Présentation le mercredi 20 janvier à 19h00 RSVP			
11 mai	La Turquie et ses mondes	19 jours	3199 \$
Présentation le mercredi 20 janvier à 20h30 RSVP			
14 mai	Randonnée pédestre sur le sentier des châteaux cathares (sud de la France)	16 jours	2219 \$
27 juin	Circuit Ouest canadien	14 jours	3174 \$

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 985-3322

Ne vous perdez plus dans la foule!

L'HÔTEL-RESTAURANT L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991

TOURISME

VOYAGES

La force des associations touristiques régionales?

L'apparition, en 1978, des associations touristiques régionales a marqué un point tournant dans l'histoire du tourisme au Québec. Il ne faut pas en douter.

Pour une première fois, le Québec se dotait de ce chapitre, tant pour l'ensemble de son territoire que dans ses diverses parties, d'un outil de représentation, de concertation, de décentralisation et de développement qui lui faisait cruellement défaut. Depuis, les ATR ont affirmé leur présence. N'en doutons pas non plus. Mais qu'en sera-t-il de leur avenir?

Après 20 ans d'existence, les ATR, regroupées au sein de l'ATRAQ (pour les Associations touristiques régionales associées du Québec — quel beau sigle!), ont préparé et publié en décembre dernier cinq fiches thématiques pour expliquer leurs rôles et champs d'intervention. Que disent ces fiches?

■ Les ATR sont des organismes représentatifs du milieu qui contribuent à «la mise en valeur» touristique de leurs régions et de tout le Québec.

■ Elles ont créé un «réseau de liens», une «complicité» avec les divers acteurs régionaux et politiques, d'où leur «force».

■ Elles «croient au potentiel de chacune des régions d'accueillir des visiteurs du monde entier et de rayonner sur tous les marchés touristiques», tout en ayant pour «première priorité» d'investir dans la promotion.

■ Elles «connaissent» les touristes et «s'en occupent» en prenant soin de «bien cerner leurs besoins et attentes et d'améliorer sans cesse» les services d'accueil et d'information.

■ «Tournées vers l'avenir», elles entendent jouer un rôle «de premier plan» dans le développement touristique au Québec «en devenant les partenaires privilégiés» du gouvernement et de tous les interlocuteurs concernés.

Le ton, nulle surprise à cela, est celui de la vente: en ces temps où l'on s'interroge sur leur nature et leur vocation, les ATR veulent faire la preuve de leur

utilité sinon de leur nécessité. Elles ont su, par exemple, participer activement à de nombreuses tables sectorielles intéressées au transport, à la protection de l'environnement, au développement économique, à l'agrotourisme, aux loisirs. Elles ont su aussi mettre de l'avant des projets interrégionaux, tel celui de la Route du Sud impliquant les ATR des Cantons-de-l'Est, de la Montérégie et de Chaudière-Appalaches.

Elles sont 18, les ATR. Bientôt, une 19^e devrait s'y ajouter, celle du Nord-du-Québec. Ensemble, elles emploient 205 permanents et comptent exactement 7768 membres qui se recrutent chez les hôteliers (37,6%), les gestionnaires d'activités, d'attractions et de manifestations touristiques (28,2%), chez les restaurateurs, les administrateurs municipaux, et cætera.

La plus grande part de leur budget (76%) provient des cotisations; de plus, Tourisme Québec accorde une subvention statutaire de 7,5 millions de dollars alors que les gouvernements fédéral et québécois y injectent, bon an, mal an, 3,3 millions de dollars par l'entremise de divers programmes d'aide financière.

Donc, tout pourrait sembler rose. Pas sûr: beaucoup de gens du milieu justement s'interrogent à haute voix sur la définition et le rôle des ATR. Et, à ce propos, si elles reprennent à leur manière des formules chères au premier ministre Lucien Bouchard (en parlant notamment d'une offre touristique «gagnante»), lesdites fiches laissent dans l'ombre certaines questions qui mériteraient d'être abordées.

■ Y a-t-il trop d'ATR? Y aurait-il avantage à en diminuer le nombre?

■ Leurs territoires sont-ils bien délimités? Correspondent-ils vraiment à des «espaces d'identification», pour parler comme les sociologues? Que penser de l'ATR de Laval? N'y aurait-il pas lieu de l'inscrire plutôt dans une région-couronne autour de Montréal qui engloberait également des parties de la Mont-

régie, des Laurentides et de Lanaudière?

■ La prémisses que toutes les régions du Québec ont une même valeur d'attraction touristique se justifie-t-elle toujours? Pourquoi ne pas penser à une forme de hiérarchie, appuyée sur des critères discutés en profondeur par tout le monde, qui déterminerait en conséquence des pôles majeurs et des zones d'intervention plus stratégiques que d'autres?

■ Cette «première priorité» d'investir dans la promotion des régions touristiques québécoises doit-elle être tempérée? Ou du moins équilibrée par un souci équivalent d'assurer en parallèle le développement du produit? D'un produit de qualité? Pour reprendre les termes mêmes de l'ATRAQ, le budget global de mise en marché des 18 ATR, incluant les sommes allouées par les régions touristiques de Montréal et de Québec à la «machine promotionnelle», atteint 18,7 millions de dollars, soit 56% de leurs revenus. Avec la contribution des autres partenaires, ce total devrait dépasser les 28 millions en 1998-99. Ce ne sont pas des cacahuètes.

Ces efforts de promotion, souligne l'ATRAQ, ne se concentrent pas qu'au Québec mais visent également les marchés internationaux, celui des États-Unis au premier chef (11,4 millions de dollars), loin devant le marché «outre-mer» (2,7 millions). Le cite: «Aucune association ne peut se permettre aujourd'hui de négliger ces grands marchés internationaux, car ils représentent des clientèles importantes qui prolongent les périodes d'achalandage.»

L'ATRAQ est toutefois moins disert lorsqu'il s'agit de décrire les sommes allouées à la recherche et au développement. Sachant que Tourisme Québec s'est largement converti en une agence de mise en marché et que les ressources consacrées à la R&D y sont maintenant plutôt fantomatiques, on peut se demander qui va vraiment prendre en main la définition et l'amélioration du produit touristique québécois, tant dans son ensemble que dans ses différentes régions et composantes.

Vendre, c'est peut-être bien; mais ce n'est pas tout.



Normand Cazalais

Les touristes dépensent toujours plus au pays

Ottawa (PC) — Les touristes ont dépensé 17,3 milliards de dollars au Canada au cours du troisième trimestre de 1998, une hausse de 6,5% par rapport à la même période l'an dernier, a indiqué Statistique Canada cette semaine.

Les visiteurs étrangers ont encore une fois été le moteur de cette croissance. Pour un quatrième trimestre consécutif, leurs dépenses ont augmenté à un rythme plus élevé que celles des touristes canadiens.

Tous les domaines de l'industrie ont bénéficié de la hausse des dépenses. Les dépenses dans le secteur des hôtels et motels et dans celui des repas et boissons alcoolisées, par exemple, ont augmenté respectivement de 8,9% et de 9,8%.

Le secteur du transport a pour sa part connu une hausse de 4,5%, progressant à un rythme légèrement plus lent qu'en 1997 et qu'en première moitié de 1998. Statistique Canada rapporte que la grève des pilotes d'Air Canada de septembre dernier pourrait être à l'origine de ce ralentissement.

Les visiteurs étrangers ont dépensé 6,2 milliards de dollars au pays lors du troisième trimestre, une hausse de 9,9% par rapport à la même période l'année précédente. Leurs dépenses représentent donc 36¢ sur chaque dollar déboursé au pays, la proportion la plus forte depuis 1986.

L'agence fédérale indique également que l'afflux de touristes en provenance de l'Asie-Pacifique a chuté de 20% par rapport à la même période l'an dernier, vraisemblablement à cause de l'incertitude économique qui persiste dans la région.

C'est la croissance de la demande de nos voisins du Sud qui a compensé ce recul.

Pour leur part, les Canadiens ont dépensé 11,1 milliards de dollars au pays, une hausse de 4,6% par rapport au même trimestre l'an dernier. Le nombre de Canadiens qui ont visité les États-Unis au cours de ce même trimestre a par ailleurs diminué de 21%.

L'activité touristique a généré 538 000 emplois au cours du troisième trimestre, une hausse de 1,5% par rapport à 1997. Toutefois, après correction des valeurs saisonnières, l'emploi dans le secteur du tourisme a diminué de 0,2% par rapport au trimestre précédent.

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CANTONS DE L'EST

CENTRE SANTÉ Eastman
Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Doloritez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 85 \$.** Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

AQUA CITE
OU BIEN...
Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce.
(514) 845-8455



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY

AUBERGE HATLEY, Relais & Châteaux
Les plaisirs de l'hiver pour les gourmets-gourmands. Au cœur des Cantons de l'Est, 60 km de pistes de ski de randonnée et ski alpin à proximité, 25 chambres, plusieurs avec foyer et/ou bain-tourbillon. Prestigieuse cave à vin. Gourmet Magazine «America's Top Tables Award 1998», 5 ***** Hébergement Québec. **Forfaits** incluant souper, petit-déjeuner et service. Profitez de nos forfaits Hors Saison dès maintenant.

Réervations : 819-842-2451

CHARLEVOIX

LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une destination privilégiée lauréate du **Prix de la gastronomie 1993-95-96-97**. Chambres soigneusement décorées dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou baignoire double à remous. Pour se revigorer: piscine, sauna et mini-spa. **«Prix doux de janvier»**.
À proximité: ski, motoneige, traîneau à chiens ou à cheval, casino, etc.
1 800 387-4431.

LAURENTIDES



L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné **«TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998»** et **«AMERICA'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE»**, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité. Demandez pour nos forfaits-Hôtel.

(450) 229-2991, 1-888-828-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Médaille de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant (514) 856-7787

LAURENTIDES



MANOIR SAINT-SAUVEUR: Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-cottés luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé», patinoire, navette de ski, stationnement intérieur. **À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.**

Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505



AUBERGE LA SAUVAGINE / FINE CUISINE DU MARCHÉ
À Ste-Agathe, redécouvrez le raffinement d'une grande demeure, l'agrément d'une gastronomie réputée. Table gastronomique cinq services à partir de 36,50 \$.

1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673
fax : 1-819-326-9351

www.polyinter.com/sauvagine

VIEUX-QUÉBEC



AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. **Forfait «romantique»** (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 135 \$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. **Forfait «Week-End»** aussi disponible.

Fax: 1-418-694-0563 Tél: 1-418-694-1876 ou 1-800-566-1876

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre **forfait gastronomique 77,50 \$** par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit-déjeuner, le souper et le stationnement.

668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812

HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL

Vous proposez un séjour agréable dans un décor où se marient l'art nouveau et l'art déco. Bâti en 1835 et rénové en 1981, le manoir d'Auteuil conserve l'authentique cachet qui en fait l'un des principaux bâtiments historiques du Vieux-Québec. À partir de 55 \$.

www.quebecweb.com/dauteuil Vos hôtes: Jeannine & Guy Hamel

HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL 49, rue d'Auteuil Tél.: (418) 694-1173 Fax: (418) 694-0081



MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20% de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. **À partir de 79 \$ par nuit en occ. double.**

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

www.manoir-victoria.com

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des centres de ski, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix. 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.
(418) 665-9696

QUÉBEC



Découvrez le Centre de randonnée à skis de Duchesnay et profitez de nos séjours en plein cœur d'un milieu naturel et enchanteur.

- 125 km de pistes entretenues et patrouillées
- Hébergement en pavillon, chalets ou en Auberge
- Forfaits-ski à partir de 68,50 \$/pers. Tx incl.
- Relais-détente avec service de repas complets

143, Route Duchesnay, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
Renseignements et réservations: 1-800-501-2122, 418-875-2122

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Réervations : 1-800-714-1214

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

LAURENTIDES

HÔTEL LA SAPINIÈRE

4 étoiles - 1 hr de Montréal - Sur le parc linéaire - Près des grands centres de ski alpin - Chambres douillettes - Cuisine renommée internationale - Cave à vin - **FORFAIT**: à partir de 99,50 \$ par personne/occ. double (minimum 2 nuits) - Comprendant hébergement, petit déjeuner et souper

1244 chemin La Sapinière, Val-David (Québec) J0T 2N0 - Tél.: 800-567-6635

INTERNET: http://www.sapiniere.com
EMAIL: sapiniere@polyinter.com



HÔTEL L'ESTÉREL

Un séjour en pleine nature! **Hôtel l'Estérel**... Naturellement **Hôtel l'Estérel** vous offrent sur le site. Le meilleur centre de ski de fond des Laurentides avec 85 km de pistes entretenues, les traîneaux à chiens, la location de motoneige, le patin, la raquette, piscine intérieure, tourbillon, saunas, massages et plus encore!

Hôtel l'Estérel, le centre de villégiature le plus complet des Laurentides
Information: 1-888-ESTÉREL Montréal: 866-8224
www.esterel.com E-mail: info@esterel.com Tél.: (450) 228-2571, Fax: (450) 228-4977

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASKETBALL

Accord ratifié Le soulagement provoqué par la reprise des activités est unanime

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'accord ayant mis fin au plus long conflit salarial de la NBA, après 191 jours de lock-out, a maintenant force de loi. Les patrons de la ligue professionnelle nord-américaine de basketball, 24 heures après les joueurs, ont en effet ratifié hier après-midi le compromis mis au point mercredi matin par le commissaire de la NBA, David Stern, et le directeur du syndicat des joueurs, Billy Hunter.

Le Conseil des gouverneurs de la NBA, composé d'un représentant des 29 franchises, avait été initialement convoqué pour se prononcer sur l'annulation totale de la saison, devant l'impasse apparente des négociations après six mois de lock-out et la perte des trois premiers mois du championnat 1998-1999.

Ils se sont en fait prononcés à l'unanimité pour l'accord, dont la rédaction officielle, d'une dizaine de jours, doit être complétée avant que ne soit mis fin au lock-out. Cela retarde d'autant l'ouverture d'une courte pré-saison de quelques semaines pour permettre notamment aux équipes de compléter leurs effectifs, avec environ 200 joueurs en fin de contrat, sur les 430 de la NBA. Le championnat, raccourci à 52 rencontres avant les éliminatoires, contre 82 habituellement, devrait ensuite débiter, sans doute le 2 février.

«Quelle que soit la manière dont on l'examine, cet accord marche pour tout le monde, a souligné David Stern. Il garantit que les 29 franchises seront capables d'aligner des équipes compétitives et assure les joueurs qu'ils continueront à être les athlètes les mieux payés du monde. Les équipes bien gérées auront enfin l'occasion d'obtenir un bon rendement pour leurs investissements.»

Salaire maximum

Les joueurs avaient également ratifié l'accord en assemblée générale mercredi après-midi, à laquelle participaient toutefois moins de la moitié des 430 basketteurs.

«Chaque côté a dû faire des compromis», a fait valoir Billy Hunter, invité à la réunion du Conseil des gouverneurs. «De notre point de vue, nous avons obtenu les salaires minima les plus élevés du sport professionnel, nous avons rétabli la position de bien des joueurs se situant au centre de l'échelle des salaires. Les mieux payés ont dû faire quelques sacrifices pour que l'accord soit réalisé, mais ils peuvent être fiers du résultat obtenu dans l'intérêt de tous.»

Le nouvel accord, valable pour six ans, est loin des exigences présentées par la NBA, au début du lock-out le 1^{er} juillet. Les propriétaires, qui souhaitent faire tomber la part des salaires en dessous de 50 % des revenus de la NBA (estimés à deux milliards de dollars), ont dû se contenter d'une limitation à 55 % pendant les trois dernières années du nouveau contrat.

Ils ont en revanche obtenu la reconnaissance d'un salaire maximum, une première dans le sport professionnel américain: 14 millions de dollars la première année, après dix saisons en NBA. Loin des quelques 20 millions de Patrick Ewing, président du syndicat des joueurs et pivot des Knicks de New York, et des 33 millions la saison dernière du mieux payés de tous, Michael Jordan.

Une des provisions de l'accord prévoit que les joueurs actuellement au-dessus du plafond peuvent résigner avec leur équipe pour 105 % de leur ancien salaire. Jordan peut donc envisager d'obtenir 34,7 millions s'il décide de continuer un an de plus avec les Bulls.

«Les gens peuvent encore se faire 14 millions [de dollars], a souligné Kevin Willis, un joueur des Raptors de Toronto. Si on ne peut pas vivre avec cela, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas.»

Soulagement des joueurs

Par ailleurs, le soulagement était manifeste parmi les joueurs de la NBA au lendemain de l'accord salarial.

Certains regrettaient toutefois qu'il ait fallu attendre le 191^e jour du lock-out patronal pour que NBA et syndicat parviennent à s'entendre. *«J'aurais souhaité qu'ils y parviennent avant au lieu de prendre des vacances»,* devait souligner le joueur des Rockets de Houston, Charles Barkley, après l'approbation par 181 voix contre 5 de l'accord mercredi en fin d'après-midi à New York par l'assemblée générale des joueurs. *«Je suis déçu que cela ait dû en arriver là. Mais nous sommes un syndicat et il nous faut rester solidaires.»*

«Je leur ai recommandé de voter l'accord», a souligné le commissaire de la NBA, David Stern, réalisateur de cette entente de la dernière heure avec le directeur du syndicat Billy Hunter, après 12 heures de négociations secrètes en tête à tête dans la nuit de mardi à mercredi. *«Je suis vraiment ravi que l'on joue quand même au basket cette année.»*

Reconquérir le public

«J'aime jouer. Même s'il n'y a qu'une seule personne dans les tribunes, je veux jouer», devait ajouter Barkley, un ancien membre de la Dream Team américaine des Jeux olympiques de Barcelone en 1992, en fin de contrat avec Houston et libre de ses mouvements comme quelque 200 des 430 joueurs de la NBA.

«L'idée était de voir enfin la saison démarrer», a fait valoir de son côté Steve Kerr, vainqueur du titre en juin avec les Bulls. *«Ce n'est d'aucune manière un accord idéal. Aucune des deux parties n'est sans doute enthousiasmée. Mais c'est comme cela que cela doit être.»*

Une fois l'accord ratifié par les patrons de la NBA, il restera à tout le monde à se mettre au travail et à tenter de réparer les dégâts, notamment s'attacher à reconquérir un public resté singulièrement indifférent tout au long du conflit entre propriétaires milliardaires et joueurs millionnaires.

Selon un sondage effectué mercredi soir pour le compte de la chaîne câblée sportive ESPN, 83 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir pas ou peu d'intérêt pour une saison écourtée. *«Il va maintenant nous falloir faire le ménage, a souligné le Congolais Dikembe Mutombo, pivot de l'équipe d'Atlanta. Cela va demander un engagement total de tout le monde pour reconquérir le public. Cela va prendre du temps.»*

Le Lightning visitait le Canadien hier

Paulin Bordeleau revient à la LNH

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Paulin Bordeleau a mis du temps avant de revenir à la Ligue nationale.

Après trois années à Vancouver au milieu des années 70, Bordeleau a joué à Québec, dans l'Association mondiale, puis en France où, en 1988, il a mené l'équipe tricolore à une participation aux Jeux olympiques de Calgary. Il a ensuite entrepris une carrière d'entraîneur à Laval, dans la LHJMQ, avant de passer à la Ligue américaine, d'abord à Halifax, puis à Fredericton, de 1990 à 1996. Il a bouclé la boucle en revenant à Laval en 1998. *«J'ai attendu longtemps»* raconte Bordeleau, l'un des deux adjoints de l'entraîneur Jacques Demers à Tampa Bay. *«Toutes ces années m'ont quand même permis d'en apprendre beaucoup.»*

Bordeleau dit être heureux de se retrouver derrière un banc d'une équipe de la Ligue nationale. Même si c'est seulement à titre d'adjoint. Le Lightning ne gagne pas

souvent non plus, ce qui diminue d'autant le plaisir.

«Je suis quand même dans la LNH, insiste-t-il. Je dois parfois me le rappeler après une série de défaites.»

Un francophone

Demers ne cache pas avoir embauché Bordeleau pour des raisons culturelles. Mais il insiste pour louer la compétence de son adjoint.

«J'ai voulu donner la chance à un francophone, dit-il. J'ai eu ma chance dans le passé et je pense qu'il méritait la sienne. Et puis quand je l'ai embauché, il n'avait même pas de travail, ajoute Demers en se rappelant qu'il avait lui-même été livreur chez Coke avant d'entreprendre sa carrière d'entraîneur.»

Selon Demers, Bordeleau a toutes les qualités d'un bon adjoint.

«Il est fort techniquement, ce qui n'est pas ma force», dit Demers en toute humilité.

«Paulin dirige de bons entraînements et il

sait communiquer avec les jeunes. Il va certainement aider Vincent Lecavalier dans son développement.»

«Avant de l'embaucher, poursuit-il, j'ai demandé à Darcy Tucker et David Wilkie ce qu'ils pensaient de Bordeleau. Ils m'ont répondu qu'ils n'avaient jamais eu un aussi bon entraîneur.»

Bordeleau a dirigé Tucker et Wilkie à Fredericton.

Un homme de caractère

Demers rappelle qu'il a été l'entraîneur de Bordeleau à Québec, dans l'AMH, en 1978.

«C'est un gars de caractère. C'est aussi un gars honnête, dit Demers. J'ai la chance de compter sur deux excellents adjoints. Pour moi, Paulin et Rick Paterson font le même travail à Tampa que Dave King et Clément Jodoin à Montréal.»

Bordeleau, qui est le père de Sébastien, l'ancien joueur du Canadien, a conclu une entente de deux ans qui se terminera à la fin de la saison 1999-2000.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche
Philadelphie 3 Edmonton 3
Detroit 3 Chicago 1

Lundi

Boston 5 Calgary 1
Ottawa 4 Caroline 4
Nashville 2 Anaheim 1
Toronto 5 Tampa Bay 4 (P)
Rangers 4 San Jose 3
St. Louis 4 Vancouver 0
Colorado 4 Montréal 3

Mardi

San Jose 3 New Jersey 3
Chicago 1 Islanders 1
Pittsburgh 5 Calgary 1
Los Angeles 4 Edmonton 3 (P)
Floride 2 Phoenix 2

Mercredi

New Jersey 5 Rangers 2
Ottawa 2 Detroit 0
Dallas 6 Vancouver 4
Floride 2 Colorado 2
Buffalo 3 Anaheim 2 (P)

Hier

Toronto à Boston
Tampa Bay à Montréal
Rangers à Washington
Islanders à Philadelphie
Caroline à Pittsburgh
Chicago à St. Louis
San Jose à Nashville
Edmonton à Phoenix
Buffalo à Los Angeles

Ce soir

Tampa Bay à Ottawa, 19h30.
Dallas à Calgary, 21h.
Floride à Vancouver, 22h.
Phoenix à Anaheim, 22h30.

Samedi

Colorado à Detroit, 13h.
Boston à Toronto, 19h.
Islanders à Montréal, 19h.
Washington au New Jersey, 19h30.
Caroline à Philadelphie, 19h30.
St. Louis à Pittsburgh, 19h30.
Chicago à Nashville, 20h.
Edmonton à Los Angeles, 22h.
Buffalo à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

PJ	G	P	N	BP	BC	P
Buffalo	35	21	9	5	105	71
Toronto	38	22	14	2	122	109
Ottawa	37	19	13	5	111	87
Boston	37	18	13	6	99	82
Montréal	33	12	19	7	85	104

Section Atlantique

New Jersey	37	22	10	5	112	97
Philadelphie	37	18	9	10	105	82
Pittsburgh	34	17	10	7	101	91
Rangers	38	15	16	7	104	104
Islanders	39	13	23	3	91	112

Section Sud-Est

Caroline	39	18	14	7	104	95
Floride	36	13	14	9	94	100
Washington	35	12	20	3	80	91
Tampa Bay	37	9	25	3	79	128

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	38	19	17	2	116	104
St. Louis	35	14	12	9	97	89
Nashville	37	14	20	3	88	114
Chicago	38	11	22	5	82	122

Section Nord-Ouest

Colorado	39	17	18	4	94	101
Edmonton	37	15	18	4	102	101
Vancouver	39	13	22	4	103	122
Calgary	39	12	24	3	100	125

Section Pacifique

Dallas	36	25	5	6	113	71
Phoenix	34	21	8	5	97	65
Anaheim	38	14	16	8	90	88
San Jose	37	11	17	9	81	90
Los Angeles	38	14	21	3	91	101

Les meneurs

	B	A	Pts
Kariya, Ana	14	34	48
LeClair, Phi	23	22	45
Jagr, Phi	14	31	45
Lindros, Phi	19	25	44
Yashin, Ott	15	29	44
Forsberg, Col	10	34	44
Yzerman, Det	16	26	42
Sundin, Tor	13	29	42
Demitra, StL	19	21	40
Fleury, Cal	19	21	40
Brind'Amour, Phi	16	24	40
Selanne, Ana	19	20	39
Khristic, Bos	16	23	39
Roenick, Pho	15	24	39
Modano, Dal	13	26	39
Straka, Pit	18	20	38
Gretzky, Ran	6	32	38
Robitaille, LA	20	17	37
Sakic, Col	14	23	37
Amonte, Chi	23	13	36
Rucchin, Ana	12	24	36

Section Atlantique

New Jersey	37	22	10	5	112	97
Philadelphie	37	18	9	10	105	82
Pittsburgh	34	17	10	7	101	91
Rangers	38	15	16	7	104	104
Islanders	39	13	23	3	91	112

Section Sud-Est

Caroline	39	18	14	7	104	95
Floride	36	13	14	9	94	100
Washington	35	12	20	3	80	91
Tampa Bay	37	9	25	3	79	128

Section Centrale

Detroit	38	19	17	2	116	104
St. Louis	35	14	12	9	97	89
Nashville	37	14	20	3	88	114
Chicago	38	11	22	5	82	122

Section Nord-Ouest

Colorado	39	17	18	4	94	101
Edmonton	37	15	18	4	102	101
Vancouver	39	13	22	4	103	122
Calgary	39	12	24	3	100	125

Section Pacifique

Dallas	36	25	5	6	113	71
Phoenix	34	21	8	5	97	65
Anaheim	38	14	16	8	90	88
San Jose	37	11	17	9	81	90
Los Angeles	38	14	21	3	91	101

Section Atlantique

New Jersey	37	22	10	5	112	97
Philadelphie	37	18	9	10	105	82
Pittsburgh	34	17	10	7	101	91
Rangers	38	15	16	7	104	104
Islanders	39	13	23	3	91	112

Section Sud-Est

Caroline	39	18	14	7	104	95
Floride	36	13	14	9	94	100
Washington	35	12	20	3	80	91
Tampa Bay	37	9	25	3	79	128

Section Centrale

Detroit	38	19	17	2	116	104
St. Louis	35	14	12	9	97	89
Nashville	37	14	20	3	88	114
Chicago	38	11	22	5	82	122

Section Nord-Ouest

Colorado	39	17	18	4	94	101
Edmonton	37	15	18	4	102	101
Vancouver	39	13	22	4	103	122
Calgary	39	12	24	3	100	125

Section Pacifique

Dallas	36	25	5	6	113	71
Phoenix	34	21	8	5	97	65
Anaheim	38	14	16	8	90	88
San Jose	37	11	17	9	81	90
Los Angeles	38	14	21	3	91	101

Les meneurs

	B	A	Pts
Kariya, Ana	14	34	48
LeClair, Phi	23	22	45
Jagr, Phi	14	31	45
Lindros, Phi	19	25	44
Yashin, Ott	15	29	44
Forsberg, Col	10	34	44

LE DEVOIR

LE MONDE

COLOMBIE

Une guérilla qui a la vie dure

Le chef des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, guérilla marxiste) Manuel Marulanda a accusé hier le président colombien Andres Pastrana de tenter d'encercler l'état-major des FARC, sous couvert de lutte anti-drogue, le jour où il devait se présenter pour ouvrir un dialogue de paix. La cérémonie d'ouverture du processus de paix a tout de même débuté hier en l'absence de Manuel Marulanda, dit «Tirofijo», dont la présence était pourtant confirmée la veille encore. Historique de quarante années de violence.

ANNE PROENZA
LE MONDE

Pour la première fois dans l'histoire des guérillas colombiennes, un président en exercice rencontre officiellement les dirigeants d'un groupe en rébellion sur le territoire colombien. L'événement souligne l'intensité et la cruauté du conflit colombien qui fait, depuis des décennies, chaque année, des milliers de morts.

Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), qui s'asseyent aujourd'hui à la table des négociations, ne sont pas le seul acteur de ce conflit. Mais elles sont à la fois le plus ancien groupe de guérilla communiste du continent américain et le dernier à infliger des défaites militaires d'une telle

ampleur que le gouvernement n'a pas eu d'autre issue que de proposer d'engager des discussions de paix sans exiger de cesser le feu.

Les FARC sont directement issues des groupes d'autodéfenses paysans communistes créés, à la fin des années 40 et dix ans avant la révolution cubaine, au temps de la «Violencia», lorsque conservateurs et libéraux se livraient une véritable guerre qui, entre 1946 et 1964, fit environ 250 000 morts en Colombie. La fin de cette guerre fratricide ne signa pas pour autant l'arrêt des affrontements, bien au contraire. Les deux partis politiques décidèrent de se partager le

pouvoir en 1958, aux dépens de toute autre opposition politique. L'accord dit du Front National, qui organisa l'alternance des gouvernements conservateurs et libéraux, poussa, de fait, l'opposition à la lutte armée et clandestine. Dès lors, le paysage de la guérilla colombienne prit corps.

Vers une paix armée?

Les années 60 virent tout d'abord l'émergence formelle des FARC, puis de l'Armée de libération nationale (ELN, castriste) — une formation qui a signé, en juillet 1998, un préaccord de paix —, et enfin de l'Armée de libération populaire (EPL, maoïste), tous d'inspiration marxiste et rurale. Manuel Marulanda, le chef des FARC (jusqu'à ce jour), acquiert très vite une dimension mythique, lorsqu'il résiste, à la tête de ses troupes, dans la région de Marquetalia, au centre du pays, aux bombardements ordonnés par le gouvernement conservateur de Guillermo Leon Valencia (1962-1966). Dès lors, le processus de colonisation armée de la guérilla s'étend au sud puis à l'est du pays. Les FARC s'installent dans leur forteresse, connue sous le nom de «casa verde», dans le sud-est amazonien, jusqu'à ce que l'armée les en déloge, en décembre 1990.

Entre-temps, le M-19 (Mouvement du 19 avril 1970) a vu le jour, s'est fortifié et a propagé l'idée d'une guérilla urbaine, puis a rendu les armes. Le gouvernement du conservateur Belisario Betancour initia, en 1982, pour la première fois, un processus de paix, et imagine une sortie politique au conflit. Mais les négociations finirent mal. Le 6 novembre 1985, lorsque le M-19 prend, armes à la main, le palais de justice de Bogota, en plein centre de la capitale, l'armée intervient avec les chars et incendie l'édifice. Bilan : plus de cent morts, pour la plupart des hauts magistrats.

Il faudra attendre 1990 et la convocation d'une Assemblée constituante pour que le M-19 dépose définitivement les armes. Les FARC, elles, ne participent pas à cette Assemblée. Après les négociations de 1982, le M-19 a créé un mouvement politique : l'Union patriotique. Alors qu'il a obtenu plus de quinze sièges au Sénat et à la Chambre, 3000 membres du mouvement seront abattus, en dix ans, par l'extrême droite colombienne, confortant en retour l'organisation dans son idée que l'opposition ne peut être qu'armée et clandestine.

De nouveaux dialogues de paix auront lieu en 1991 et 1992 à Caracas (Venezuela) et à Tlaxcala (Mexique). Ils se terminent abruptement, à l'initiative du gouvernement de Cesar Gaviria, décidé à livrer une «guerre totale» à la guérilla. Depuis, le conflit, alimenté par l'argent et les armes du trafic de drogues, n'a cessé de s'aggraver. D'un côté les groupes paramilitaires, créés sous les auspices de l'armée au début des années 80, ont grandi, se sont organisés et échappent souvent à tout contrôle. Ils livrent une guerre frontale aux guérillas et, pour contrôler des territoires, n'hésitent pas à massacrer les civils des villages accusés de collaborer avec la guérilla. De l'autre, les FARC, profitant de la faiblesse du gouvernement d'Ernesto Samper (1994-1998) et de la foi inébranlable des forces armées dans une solution militaire au conflit, ont étendu leur pouvoir.

Ni la chute du mur de Berlin, ni les difficultés de Cuba n'ont finalement affecté les ressources de cette guérilla, indépendante financièrement et riche, grâce au narcotrafic et aux enlèvements contre demande de rançon. A la différence de tous les mouvements armés d'Amérique centrale, la guérilla colombienne, forte de ses succès militaires et politiques, propose aujourd'hui une «paix armée» dans laquelle elle entend garder intacte sa puissance.

EN BREF

Turquie: une nouvelle tentative pour Bulent Ecevit

Ankara (AFP) — Bulent Ecevit, chef du Parti de la Gauche démocratique (DSP, gauche nationaliste), a annoncé hier qu'il avait été chargé d'une nouvelle fois par le président turc Suleyman Demirel de former un gouvernement. «Je ne pense pas avoir de problèmes de confiance au parlement pour le gouvernement de minorité que j'envisage de former», a dit M. Ecevit devant la presse au terme d'un entretien avec M. Demirel. M. Ecevit, 73 ans, avait été nommé premier ministre le 2 décembre, mais il avait remis sa démission le 21 décembre, après avoir tenté en vain de former un cabinet minoritaire avec son seul parti. Cette fois, M. Ecevit est assuré du soutien tardif de Mme Tansu Ciller, chef du parti de la juste voie (DYP, droite), qui s'est exprimée lundi en faveur d'un gouvernement sous sa direction. Le chef du parti de la Mère patrie (Anap) Mesut Yilmaz soutient lui aussi M. Ecevit.

La «fête de la paix» est un demi-succès

Le chef historique de la guérilla communiste, craignant pour sa sécurité, ne se présente pas à l'ouverture des négociations avec le pouvoir

PAUL RUTLER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bogota — La «fête de la paix» en Colombie, après 40 ans de guerre civile, n'aura pas eu lieu comme le souhaitait pourtant ardemment le président Andres Pastrana qui a attendu en vain, sous les yeux de 40 millions de ses compatriotes, la venue du chef de la guérilla communiste Manuel Marulanda.

Les télévisions nationales et internationales scrutaient depuis l'aube chaque visage dans l'espoir d'être la première à montrer celui du fondateur des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, 12 000 hommes actuellement), à San Vicente del Caguan en Amazonie.

«Même sans lui, la paix se fera un jour», a déclaré le président Pastrana assurant que le processus de paix se fera de toute façon.

«Il vient», assuraient les FARC. «S'il n'arrivait pas, c'est comme si Arafat ne venait pas à Camp David», assuraient à l'AFP un diplomate.

Après les cérémonies ratées, le commandant «Bernardo» des FARC a simplement expliqué sur place que Marulanda n'était pas «entièrement convaincu des conditions de sécurité».

Une affirmation pour le moins surprenante: 42 000 km², soit un territoire grand comme la Suisse, avaient été délimités par les autorités depuis 60 jours à la demande de la guérilla. Et 3000 hommes des FARC, hautement entraînés et armés, avaient fouillé à nouveau, une énième fois, chaque recoin de San Vicente.

Caméras, journalistes, diplomates et

autres étaient pourtant là pour témoigner de tout. «Marulanda a raté sa chance en ne venant pas», a affirmé à l'AFP le ministre colombien des Affaires étrangères, Guillermo Fernandez.

Il est vrai aussi que le chef de la guérilla n'a guère fait d'apparition publique depuis un demi-siècle, les seules photos connues de lui étant des clichés d'identité jaunies et flous.

Inaugurant malgré tout, et avec deux heures de retard, la cérémonie du lancement du processus de paix, le représentant de Marulanda, Joaquim Gomez, en tenue de combat, a lu, d'un ton monocorde, une longue liste des revendications sociales des FARC, ainsi que des avertissements de son chef: «Les paramilitaires pourraient mettre en danger notre processus de paix».

Etrangement, la veille, les redoutables milices d'extrême droite, ennemies jurées de la guérilla de gauche, avaient décrété à travers le pays une nouvelle offensive sans merci, avec des effectifs et armements redoublés.

Ces paramilitaires, bien que moitié moins nombreux que les guérilleros, qui avaient juré de «faire le travail que ne font pas les forces armées», ont fait leurs preuves, massacrés à l'appui, de leurs capacités de «nettoyage».

Ils ne sont pas encore, néanmoins, estimés les observateurs, en mesure de damer le pion à la guérilla, autosuffisante et bien armée.

Et, de toute façon, ont estimé les spécialistes, Marulanda présent ou non, ce sont des années qu'il faudra pour arriver à un accord de paix.



Au «laboratoire de paix»

HENRY ROMERO REUTERS

IRAK

L'UNSCOM sur la sellette

La tension s'accroît dans les zones d'exclusion aérienne

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'ONU a affirmé hier que les dernières informations de presse tendaient à donner plus de poids aux accusations d'espionnage au profit des Etats-Unis portées contre des inspecteurs en désarmement de l'Irak.

«Les informations rapportées par les journaux d'aujourd'hui tendent à donner plus de poids à ces allégations», a déclaré le porte-parole de l'ONU, Fred Eckhard. Il a toutefois relevé que ces informations de presse «n'étaient pas des responsables américains non identifiés». «Je ne pense pas que cela soit suffisamment solide», a ajouté M. Eckhard.

La presse a rapporté que des responsables américains avaient admis sous couvert de l'anonymat que les Etats-Unis avaient utilisé des renseignements militaires recueillis par des inspecteurs de l'ONU en Irak.

Le Wall Street Journal a ainsi affirmé que les inspecteurs de l'ONU ont utilisé l'année dernière un dispositif d'écoute américain pour décrypter des communications codées entre les chefs militaires irakiens, mais aussi que certaines données ainsi recueillies ont été utilisées lors des frappes militaires de décembre dernier.

La veille, le Washington Post et le Boston Globe avaient affirmé que les inspecteurs de la Commission spéciale sur le désarmement de l'Irak (UNSCOM) avaient aidé les Etats-

Unis à recueillir des informations pouvant aider Washington à combattre le président irakien Saddam Hussein.

Le porte-parole a souligné qu'«aucune de ces allégations n'était pour le moment prouvée». Mais il a réitéré que «si ces allégations s'avéraient exactes, cela serait dommageable pour les efforts de désarmement des Nations unies dans le monde».

Il a souligné que les Nations unies n'avaient pas les moyens de vérifier par elles-mêmes la véracité de ces accusations. «Les Nations unies ne sont pas Scotland Yard», a-t-il dit.

Interrogé d'autre part sur l'agacement manifesté de Washington face à ces informations, dont la source est notamment attribuée à de proches collaborateurs de M. Annan, le porte-parole a estimé que «quels que soient les éventuels sentiments de rancune, ceux-ci devraient se dissiper». Il a ajouté que M. Annan espérait que «ses bonnes relations de travail se poursuivraient» avec le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright. Celle-ci avait téléphoné dès mercredi matin à Kofi Annan pour lui demander des «explications», a indiqué le département d'Etat.

Guerre des nerfs dans le ciel irakien

Le Washington Post a accusé hier dans un éditorial Kofi Annan d'avoir donné un «coup de poignard dans le dos» à ses propres inspecteurs en désarmement, en apportant son

crédit aux accusations du président irakien Saddam Hussein contre l'UNSCOM.

La guerre des nerfs se poursuit, entre Américains et Irakiens, dans les airs au sud et au nord de l'Irak, un dernier incident ayant opposé hier un appareil américain à la défense anti-aérienne irakienne.

Un chasseur F-16 américain a été pris pour cible par la DCA irakienne, au-dessus de la zone d'exclusion aérienne dans le nord du pays, a-t-on appris auprès du Conseil de sécurité nationale (NSC). L'appareil, «accroché» par le radar d'une batterie anti-aérienne, a riposté, en tirant un missile anti-radar HARM, a-t-on appris de même source.

Le F-16 a pu ensuite regagner la base d'Incirlik (Turquie), où sont stationnés les appareils affectés à l'opération «Northern Watch».

Cet incident est le dernier en date d'une série d'escarmouches ayant débuté le 22 décembre, quelques jours après la fin de l'opération «Renard du désert».

Les frappes américaines et britanniques contre l'Irak, pour sanctionner Bagdad dans son refus de coopérer avec les inspections des Nations unies pour le désarmement, se sont déroulées du 16 au 19 décembre.

Ces incidents aériens, qui ont impliqué également des appareils britanniques, vont en s'accroissant, mais n'ont pas débouché, pour l'instant, sur la destruction d'un appareil allié.

Allégations de fraude à la Commission européenne

L'étau se resserre sur Édith Cresson

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — La pression politique s'accroît pour une démission d'Édith Cresson et Manuel Marin, les deux commissaires européens les plus exposés dans les affaires de fraude touchant l'exécutif européen, à une semaine du vote à Strasbourg d'une motion de censure contre la Commission.

Le groupe libéral du Parlement européen a annoncé qu'il allait présenter la semaine prochaine à Strasbourg une résolution demandant à la Cour de justice européenne de déclarer les deux commissaires démissionnaires.

Les libéraux (42 députés au Parlement sur 626) se basent sur l'article 160 du traité de Maastricht pour déposer cette résolution, seul instrument dont les députés européens disposent, le Parlement n'ayant pas le pouvoir de sanctionner individuellement des commissaires européens.

Le groupe du Parti populaire européen (PPE, démocrates-chrétiens), (201 députés sur 626), pourrait voter en faveur de cette résolution et à l'intention d'interroger en profondeur le président de la Commission européenne, Jacques Santer sur sa gestion des fonds communautaires.

L'ancien premier ministre français Édith Cresson, chargée de la recherche, de l'éducation et de la formation, est accusée depuis plusieurs mois d'avoir favorisé des proches. Ses services sont soupçonnés d'avoir commis des irrégularités dans la gestion de certains programmes.

Des accusations similaires sont portées contre l'Espagnol Manuel Marin, commissaire aux relations avec l'Amérique latine, le Proche-Orient et les pays du sud de la Méditerranée. Tous les programmes d'aides à ces derniers pays ont été annulés en 1995 en raison de soupçons de fraude.

«Pour l'instant, il n'y a pas de preuve contre eux», a affirmé hier Pauline Green, présidente du groupe socialiste (214 députés sur 626), qui note que ce sont deux commissaires socialistes qui sont mis en accusation et dont on veut la tête.

Elle estime que la gestion des services d'autres commissaires tels Franz Fischler ou Hans van den Broek, membres de partis socio-chrétiens, est comparable à la gestion de ceux de Mme Cresson et de M. Marin.

L'affaire des fraudes à Bruxelles a rebondi avec la suspension de Paul van Buitenen, fonctionnaire de la Commission qui a transmis au groupe des Verts du Parlement des informations sur le fonctionnement douteux de certains services de l'exécutif européen, notamment ceux de Mme Cresson.

Pauline Green s'est interrogée sur les motivations réelles de ce fonctionnaire, affirmant qu'il était lui-même un militant écologiste. Elle a menacé de voter en faveur de la motion de censure que son groupe a déposée si la résolution sur Mme Cresson et M. Marin était adoptée par le Parlement.

Pour passer, cette motion de censure, décidée à la suite des diverses mises en accusation de l'exécutif européen pour sa mauvaise gestion de fonds communautaires, doit être adoptée à la majorité des membres du Parlement et aux deux-tiers des suffrages exprimés.

Il est donc quasiment impossible qu'elle passe, d'autant qu'au sein même des grands groupes du Parlement les divisions sont profondes, certains prônant l'abstention, d'autres le soutien à la Commission ou au contraire son départ.

La session de janvier du Parlement, qui s'annonce mouvementée, intervient à six mois des élections européennes et les prises de position et manœuvres des uns et des autres ne sont pas exemptes d'arrière-pensées électorales.

SIERRA LEONE

Combats dans l'attente d'une trêve

AGENCE FRANCE-PRESSE

Freetown — Les bombardements se sont intensifiés hier sur Freetown, capitale de la Sierra Leone, mais le président Ahmad Tejan Kabbah a affirmé s'être entendu avec le chef rebelle emprisonné Foday Sankoh en vue de l'instauration d'un cessez-le-feu.

S'adressant à la presse à l'aéroport de Freetown-Lungi, le chef de l'Eat sierra-léonais a affirmé s'être mis d'accord mercredi avec le caporal Sankoh pour l'instauration d'un cessez-le-feu d'une semaine et pour une reprise des négociations entre le gouvernement et la rébellion. Le caporal Sankoh, condamné à mort en octobre dernier, a donné des instructions «pour un cessez-le-feu immédiat pour sauver des vies innocentes» a affirmé le président Kabbah.

«Il faut la paix et la sécurité. Il faut élaborer un cadre pour la paix et je suis prêt à l'assurer avec sincérité», a déclaré le chef rebelle selon le chef de l'Etat.

Il a affirmé que le caporal Sankoh lui avait «demandé pardon», au cours de cette rencontre dans un lieu qu'il n'a pas révélé. Selon lui, la libération de Sankoh, actuellement détenu au secret, pourrait intervenir d'ici une semaine.

Les deux parties auront recours pendant le cessez-le-feu à la médiation de la Côte d'Ivoire et du Togo (qui assure la présidence de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), a indiqué M. Kabbah.

Ses déclarations du président sierra-léonais n'ont pas encore été confirmées par les rebelles, des partisans de la junte renversée en février, qui ont attaqué Freetown mercredi à l'aube.

Le président Kabbah a fait état de nombreuses destructions à Freetown, annonçant notamment que l'hôpital Connaught, principal centre de soins du centre ville, était en flammes, de même que l'université Fourah Bay, plus ancienne université d'Afrique de l'Ouest, le quartier-général de la police et «l'ancienne présidence».

La force ouest-africaine, l'ECOMOG, «contrôle la situation, mais pas partout», a déclaré le président.

Les rebelles, qui sont entrés «en utilisant des boucliers humains civils qui nous ont empêchés de tirer», sont «des hommes désespérés, coupés de leur base», a ajouté M. Kabbah.

Les bombardements se sont cependant intensifiés hier après-midi dans Freetown. Des tirs à l'arme légère et des déflagrations de mortier résonnaient dans certains quartiers de l'ouest de la capitale où la rébellion était entrée dans la matinée, ont indiqué des résidents contactés par téléphone. D'épais nuages de fumée s'élevaient au-dessus de la ville. Deux avions de chasse nigériens, des Alpha Jets utilisés par l'ECOMOG, survolaient la ville.

Selon la radio «pro-démocratie» proche du président Kabbah, les rebelles entrés dans Freetown ont incendié les maisons de ceux qui refusaient de sortir dans les rues pour les acclamer.

Aucun bilan n'a été dressé depuis le début de la bataille de Freetown.

L'ECOMOG assure contrôler l'ouest de la ville, alors que des résidents de Madongo town, dans l'Ouest, affirment que des rebelles leur ont demandé hier matin d'ouvrir leurs fenêtres et d'y déployer des drapeaux blancs en signe de bienvenue et de soutien.

Les rebelles n'étaient cependant plus visibles quelques heures plus tard dans ce quartier lorsque la canonade s'est faite plus insistante, et que croissait la rumeur d'une «opération de grande envergure de l'ECOMOG», ont rapporté des résidents. L'ECOMOG reconnaît cependant que la rébellion tient l'Est, le secteur par lequel elle était entrée mercredi.

Sur la piste de l'aéroport international de Lungi, se relayaient les Alpha-jets, les hélicoptères et un gros porteur utilisés par l'ECOMOG.

Le ministre de l'Information, l'un des seuls intervenants sur les ondes de la radio, continue de dire que les «rebelles n'occupent aucune position dans Freetown», tout en demandant aux auditeurs de téléphoner à l'ECOMOG les positions rebelles dont ils auraient connaissance.

Les autorités nigériennes, qui commandent l'ECOMOG, discutaient hier avec leurs alliés régionaux de la situation en Sierra Leone.

LE DEVOIR
CULTURE

Une des musiciennes les plus accomplies du siècle

Célèbre et inconnue, la pianiste occultée par Glenn Gould

Les interprétations de Rosalyn Tureck, plus complexes, moins cellophanées, plus difficiles d'accès aussi, donnent de Bach une image plus ouverte

Cinoche à Baie-Comeau

(Le Devoir) — C'est aujourd'hui que débute la 11^e édition du Festival du film international de Baie-Comeau...

Réouverture du Musée Van Gogh

(AFP) — Le Musée Van Gogh d'Amsterdam, fermé depuis le 1^{er} septembre 1998 pour rénovation...

Techno à Berlin

(AFP) — La prochaine édition de la Love Parade, grand-messe annuelle de la musique techno, aura lieu le 10 juillet à Berlin...

ALAIN LOMPECH
LE MONDE

Inconnue du paysage musical français, Rosalyn Tureck ne le restera plus longtemps. Les esprits chafouins, relevant l'âge respectable de cette artiste...

Rosalyn Tureck n'est donc pas une inconnue dénichée par une maison de disques. Cette artiste est l'une des musiciennes les plus accomplies de ce siècle.

Elle n'aura jamais cessé de jouer, d'être écoutée, admirée, discutée, voire copiée, sans jamais occuper le devant de la scène.

Autrefois, Tureck a cependant enregistré ponctuellement pour quelques grandes firmes, mais son malheur, ou plutôt le nôtre, s'appelle Glenn Gould.

Une image plus ouverte

Le pianiste canadien a, en effet, occupé le terrain Bach piano pendant deux décennies: il aura lui aussi été écouté, admiré, discuté et copié.

lui un prélude et fugue de Bach parmi les 48 du Clavier bien tempéré. Il avait une douzaine d'années...

Le grand avantage commercial du jeu de Gould dans Bach tient à son caractère univoque et simplificateur. Ce piano clair, cette polyphonie dégrais-sée et volubile étaient un prêt-à-écouter idéal après-guerre.

Rosalyn Tureck n'est pas moins volontariste, mais ses interprétations plus complexes, moins cellophanées, plus difficiles d'accès aussi donnent de Bach une image plus ouverte, un Bach à la fois archaïque, intemporel, sensible sans être expressionniste, analytique sans être motorique.



Rosalyn Tureck au piano

ARCHIVES LE DEVOIR

Le capitalisme made in Canada au secours de la révolution cubaine? Une enquête inédite.

L'Heure de Cuba

UN FILM DE JEAN-DANIEL LAFOND

EN PRIMEUR À ZONE LIBRE
CE SOIR, 21 H À RADIO-CANADA

Diffusion à RDI, suivie d'un débat à Grands Reportages, dimanche 10 janvier à 20 h

UNE PRODUCTION DE
INFORMATION
ET DE
L'OFFICE NATIONAL
DU FILM DU CANADA

Inform Action



À LA TÉLÉVISION

Table of television programming schedules for various channels (CANAL, TVA, TOC, CABLE, CBC, CIV, ABC, CBS, NBC, PBS, TSN) across different time slots (16h30, 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA FUREUR

Retour de ce gros show... et même Michèle Richard poussera la chansonnette ce soir.

Radio-Canada, 20h

STING

Grosse soirée spéciale autour de Sting. D'abord, un documentaire, suivi du célèbre spectacle Synchronicity enregistré en 1982 au Spectrum de Montréal.

MusiMax, 20h

ZONE LIBRE

Un documentaire sur les contradictions de la révolution cubaine aujourd'hui.

Radio-Canada, 21h

CIEL! MON PINARD!

Pinard reçoit ce soir Michel Montagnac.

TQ, 21h

SÉRIE JE T'AIME: ABSOLUTELY FABULOUS

Première de cette série britannique qu'on dit hilarante autour de deux mordantes quadragénaires qui ne sont pas politiquement correctes.

TQ, 22h

• CULTURE •

Entrevue avec Lise Bissonnette



La directrice de la Grande Bibliothèque de Québec, Lise Bissonnette

La direction de la GBQ veut conserver un lien entre le nouveau et l'ancien édifice

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

La direction de la Grande Bibliothèque du Québec souhaiterait pouvoir relier le bâtiment principal de la future institution, qui doit être construit là où se trouve le Palais du commerce, à l'actuel édifice Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale, sis rue Saint-Denis.

Tel est le vœu que formule à tout le moins la présidente-directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec (GBQ), Lise Bissonnette, peu de temps avant que le conseil des ministres se penche sur l'enveloppe budgétaire allouée au projet de même que sur certaines modalités entourant la construction du bâtiment.

«J'ai tenu à inclure dans la définition du projet la possibilité d'inclure un lien, quel qu'il soit, avec la bibliothèque Saint-Sulpice», a expliqué Mme Bissonnette hier. Ce pourrait être sous la forme d'une identification à la porte, ou encore d'un passage extérieur reliant les deux bâtiments [ruelle Borduas]. C'est certainement une proposition que je formule à l'intention du gouvernement.

Lors des consultations publiques qui avaient entouré le choix d'un site pour établir la GBQ, l'idée de créer un seul et même emplacement à partir de deux adresses distinctes avait souvent été évoquée. Lise Bissonnette repousse toutefois d'emblée l'idée d'une institution avec deux entrées distinctes mais souhaiterait un lien entre le bâtiment classé de la rue Saint-Denis, actuellement voué à la diffusion des documents de la Bibliothèque nationale du Québec — la fonction de la BNQ qui sera rapatriée par la Grande Bibliothèque —, et le bâtiment de 32 000 pi². «Je veux éviter à tout prix qu'il y ait deux

entrées», poursuit Mme Bissonnette. Mais que le gouvernement évalue au moins la possibilité de lier les deux édifices d'une quelconque manière.

Un concours

Quelques scénarios ont déjà été évoqués par le passé, dont la possibilité de conserver, rue Saint-Denis, les livres rares et anciens, ou celle encore de faire de l'édifice une Maison du livre ou des écrivains. Les réalisations entourant ce bâtiment nécessiteront des enveloppes budgétaires additionnelles et ne constituent pas la priorité dans le plan de construction de la GBQ.

Le conseil des ministres doit prochainement se pencher sur ce dossier afin d'entériner d'une part le budget prévu pour tout ce qui entoure la construction de l'institution — le ministre des Finances, Bernard Landry, a évoqué lors du dernier budget la somme de 85 millions de dollars, soit 10 millions pour l'acquisition du terrain et 75 pour la construction — et d'autre part la nature du concours d'architecture qui précèdera l'activité du chantier.

Il devrait s'agir d'un concours ouvert aux architectes du monde entier, dont le budget pourrait se situer entre 500 000 \$ et un million; il serait vraisemblablement formé dans un premier temps d'un appel de candidatures ouvert à l'ensemble des intéressés potentiels (à partir d'une présentation sommaire), suivi d'une étape d'appel sur invitation pour les candidatures les plus intéressantes.

L'équipe de la GBQ a déjà concocté le programme des besoins qui servira de données de départ pour les architectes intéressés au projet. L'ensemble de données très techniques expose dans le menu détail les exigences devant mener à la construction du bâtiment, de la hauteur à la lar-

geur en passant par l'espace consacré aux services de prêt et de référence, aux usagers handicapés, aux locaux du personnel, etc.

Cette ouverture à l'international constitue une démarche plutôt rare au Québec — sous cette forme, il s'agirait même peut-être d'une première — de même qu'en Amérique du Nord, précise Richard de la Riva, président du comité des concours de l'Ordre des architectes du Québec, consulté par les dirigeants de la GBQ pour façonner le concours.

Favorable à l'ouverture sur le marché international dans la mesure où les architectes québécois ont leur place au sein du concours, l'Ordre croit d'ailleurs à la naissance possible d'un débat sur le travail des architectes autour du concours de la GBQ. «Je pense que c'est un concours important et un concours qui doit être fait avec attention dans la mesure où il peut avoir une incidence sur les politiques d'art au Québec», explique M. de la Riva. Les enjeux sont importants. Et nous ne sommes pas de ceux qui croient que parce que c'est précédé d'un concours, c'est garant d'une qualité améliorée. Les conditions doivent être «gagnantes», ajoute-t-il, un sourire dans la voix.

A Héritage Montréal, on est d'abord satisfait du lien souhaité entre l'édifice Saint-Sulpice et la GBQ et ensuite intrigué par la manière dont sera présenté le concours d'architecture. «Il est vrai que plusieurs s'y intéressent dans la mesure où il pourrait être véritablement l'occasion de lancer une mission d'échange culturel international plutôt qu'une opération de remblayage de pieds carrés», explique Dinu Bumburu, porte-parole de l'organisme. Le concours doit aussi être à la mesure de ses moyens, sans qu'on investisse 50 millions dans les décorations et 25 pour les tablettes.

Zone libre explore la réalité cubaine

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Il y a 40 ans, le 8 janvier 1959, Castro entra dans La Havane, une semaine après le départ de Batista. Pour la famille haïtienne de Michaëlle Jean, Castro devenait vite une sorte de messie porteur d'espoir alors que, sur l'île voisine, le régime Duvalier enserrait la population haïtienne dans ses griffes.

Quarante ans plus tard, Michaëlle Jean, devenue entre-temps une des journalistes de Radio-Canada les plus connues, visite Cuba avec le réalisateur Jean-Daniel Lafond pour essayer de démêler les contradictions d'un régime toujours officiellement révolutionnaire mais de plus en plus capitaliste.

«Est-ce du capitalisme à visage humain ou du socialisme qui fait du profit?», se demande Michaëlle Jean.

Zone libre présente ce soir à 21h, à Radio-Canada, le résultat de cette interrogation. En fait, la réponse ne sera pas claire puisque le documentaire soulève de nouvelles questions dès qu'on croit avoir trouvé un semblant de réponse.

L'Heure de Cuba, c'est le titre de

l'émission, illustre deux tendances. D'abord, le fait que Zone libre ne présentera pas seulement des reportages maison pendant la saison mais ouvrira également ses portes à des documentaires achetés à des producteurs extérieurs (ici, la compagnie InformAction en collaboration avec l'Office national du film du Canada). Ensuite, qu'on trouve sur nos écrans de plus en plus de documentaires dits d'auteur, c'est-à-dire des documentaires qui adoptent un point de vue plus personnalisé que les émissions d'affaires publiques «officielles».

Par exemple, dans L'Heure de Cuba, Michaëlle Jean fut un peu partout à Cuba, rencontre Cubains et Cubaines d'horizons divers et, dans sa narration, interpelle directement Castro: je suis une journaliste, j'aimerais vous rencontrer, dit-elle en substance, je ne comprends pas, je vous pose beaucoup de questions sur le régime et cette révolution.

À l'évidence, la réalité cubaine n'est pas facile à saisir. Castro guide toujours la révolution à l'aide de mots d'ordre, les États-Unis imposent toujours un embargo serré (dénoncé d'ailleurs par des associations américaines sur place), mais les en-

treprises capitalistes investissent de plus en plus, la pratique du pourboire fait en sorte qu'un bon employé d'hôtellerie peut gagner plus d'argent qu'un chirurgien, la prostitution y est florissante et le fossé se creuse entre ceux qui ont accès aux devises fortes et ceux qui sont pris avec leur argent cubain.

Le document permet également d'explorer quelques étroites relations canado-cubaines. Lafond et Jean rappellent que Trudeau fut le premier dirigeant non socialiste à visiter Cuba dans les années 70. Aujourd'hui, on retrouve à Cuba des Québécois de Drummondville qui font des affaires dans le papier, les Canadiens de la compagnie Sherritt qui brassent de grosses sommes, mais surtout le Fonds de solidarité du Québec qui, par l'intermédiaire d'un homme d'affaires breton, a investi dans le sucre et caresse plusieurs projets, dont celui de doter La Havane d'une unité de production d'œufs frais.

On pourra déplorer que le propos demeure souvent en survol. Mais on nous annonce qu'une version intégrale (donc vraisemblablement plus complète) sera présentée en salle en cours d'année.

CINÉMA

Un drame judiciaire conventionnel

A CIVIL ACTION

Écrit et réalisé par Steven Zaillian. Avec John Travolta, Robert Duvall, Tony Shalhoub, William H. Macy, Kathleen Quinlan. Image: Conrad L. Hall. Montage: Wayne Wahrman. Musique: Danny Elfman. États-Unis, 1998, 130 minutes.

MARTIN BILODEAU

Devenu un genre à part entière depuis les années 80, le *courtroom drama*, qu'on traduit un peu sommairement par drame judiciaire, est à première vue un terrain fertile pour traiter de différentes questions et discuter des valeurs d'une société. Or, à travers trop de ces films, la cause, qu'on veut difficile, voire perdue d'avance, cède presque toujours le pas au sempiternel spectacle de l'arène, où David et Goliath, l'individu trompé et le géant financier, le bien contre le mal, s'affrontent dans une lutte sans merci. Entre les procès criminels, qui se terminent par l'emprisonnement du coupable et la réunion de la victime et de l'avocat pleurant sur la tombe du sacrifié, et les procès civils, où chaque litige se transige au-dessus d'un chèque, le Hollywood d'aujourd'hui préfère nettement la seconde option. Ainsi, elle recrée dans ses drames judiciaires des climats similaires à ceux des soirs de loterie nationale.

Au petit comme au grand écran, le combat est le même, et c'est sur cette vague que surfe *A Civil Action*, de Steven Zaillian, un cinéaste (*Searching for Bobby Fisher*) mieux connu comme scénariste (*Schindler's List*, *Awakenings*) et qui cherche ici à questionner la valeur morale des compensations financières, sans pourtant s'en convaincre lui-même. Adapté du *best-seller* éponyme de Jonathan Harr, son film raconte le combat de Jan Schlichtmann (John Travolta), un avocat d'une firme spécialisée dans les causes qui rapportent gros, contre un holding de l'alimentation dont une société aurait vraisemblablement enfoui et déversé illégalement des produits toxiques près d'une communauté où huit enfants sont par la suite morts de leucémie. Après avoir entendu les plaintes des parents qui, essentiellement, réclament des excuses et la décontamination du sol, l'avocat engage les ressources financières de sa firme et l'expertise de ses collègues dans une poursuite civile onéreuse et ambitieuse, qui marquera le début de sa propre rédemption.

Et le début, dans la salle, d'une lutte pour rester éveillé devant ce film long à se débobiner (il ne dure pourtant



DAVID JAMES

John Travolta dans le film *A Civil Action*

que deux heures) et laborieux à s'articuler, dont le scénario déléste l'intrigue de plusieurs détails éclairants et renvoie hâtivement en coulisse des personnages qu'on croyait importants. Quelques séquences en montage alterné — qui auraient néanmoins pu mieux s'emboîter — et une mise en scène aérienne ne suffisent pas à déguiser ce drame judiciaire conventionnel en un film authentiquement original, qui remettrait en question le système de valeurs qu'il prétend dénoncer et qui balayerait le souvenir de ses prédécesseurs, dont l'excellent *The Verdict*, de Sidney Lumet, sur lequel il est vraisemblablement calqué.

Enfin, on se demande ce que deux acteurs talentueux tels William H. Macy, en comptable éprouvé, et Kathleen Quinlan, en mère indignée, font dans ce film où ils évoluent à l'ombre d'un Travolta ordinaire, qui joue sans y croire l'avocat retors à la recherche de son innocence perdue.

NOUVEAUTÉS

UNE ACTION AU CIVIL (A CIVIL ACTION)

États-Unis, 1998, 112 minutes
Drame judiciaire de Steven Zaillian avec John Travolta, Robert Duvall, Tony Shalhoub.

Jan Schlichtmann, un avocat très combatif, accepte de prendre la défense de huit familles qui accusent deux compagnies d'avoir contaminé leur eau potable, ce qui a entraîné la mort de plusieurs enfants victimes de leucémie.

Famous Players

RECTIFICATIF

Dans notre édition d'hier, à la page B 8, une erreur de mise en page a malencontreusement permis de substituer une photographie à une autre, qui portait sur un sujet similaire. La photographie publiée montrait l'accrochage de l'exposition sur la crise du verglas au Marché Bonsecours, alors que la mention parlait de l'exposition du musée McCord, s'arrêtant sur le même sujet glacé. L'exposition *La Tempête de glace* se poursuit jusqu'au 7 février. Toutes nos excuses aux personnes que cela a pu induire en erreur.

Nos rentrées de janvier

Éducation

● 9 janvier

Culturelle

● 23 janvier

Littéraire

● 30 janvier

NOS
CHOIXArts
visuels

Josée Lambert. Dans la série de portraits que la photographe présente à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, rien n'est montré. Cela s'intitule *Ils étaient absents de la photo*, et le projet découle de deux voyages effectués au Liban. Les absents, ce sont les détenus de la prison de Khiam, dans le Liban-Sud occupé par Israël. Ceux qui sont restés, ceux dont les photographies de Lambert montrent les visages absents, ce sont les parents des disparus. Les images présentent les portraits souffrants d'anciens détenus du centre de détention de Khiam. Les membres de 35 familles sont captés, qui pleurent toujours l'absence de l'un des leurs, emprisonné. A voir absolument. A la Maison de la culture Côte-des-Neiges, Au 5290, chemin de la Côte-des-Neiges, Jusqu'au 17 janvier.

Bernard Lamarche

Cinéma

Place Vendôme. Troisième long métrage de la comédienne devenue cinéaste Nicole Garcia, et de loin son plus ambitieux, *Place Vendôme*, à titre d'objet cinématographique, est le reflet exact de son sujet, c'est-à-dire une confrontation du chaud et du froid, avec entre les deux une passionnante intrigue, vaguement policière et franchement psychologique, située dans le milieu de la joaillerie, autant dire au carrefour de l'argent et des sentiments. Une écriture dense et raffinée, qui multiplie les niveaux et les jeux de miroir, nous entraîne à la suite d'une veuve (Catherine Deneuve), qui reprendra goût à la vie grâce à quelques diamants laissés par son mari. Deneuve est merveilleuse, de même qu'Emmanuelle Seigner, en émouvante réplique du passé.

Martin Bilodeau

Carle à la Cinémathèque. La Cinémathèque québécoise poursuit toujours sa rétrospective sur l'œuvre de Gilles Carle en présentant ce soir, à 17h, *Comment mourir au cinéma*, film-annonce du Festival international du film de Montréal de 1964. Mais il y a plus que cette petite minute à l'affiche. *Un air de famille* et *La Vie heureuse de Léopold Z* suivent. *La Vie heureuse*, c'est ce projet de court métrage documentaire sur le déneigement que Carle a «détourné» pour accoucher de son premier long métrage, en 1965. Le film raconte l'histoire d'un déneigeur (Guy L'Ecuyer), un joyeux drille qui doit acheter un cadeau pour sa femme tout en accomplissant son boulot en pleine tempête la veille de Noël. Carle révéla dans ce premier film son talent de conteur.

Brian Myles

Livres

François-Marc Gagnon. Puisque c'est encore relâche pour quelques jours dans les galeries montréalaises, vous aurez le temps de lire. Et du temps, pour cet ouvrage, si vous décidez de le parcourir «mur à mur», vous en aurez besoin. *La Chronique du mouvement automatiste québécois 1941-1954*, que l'historien de l'art vient de publier chez Lanctôt éditeur, constitue la somme des connaissances à date dans le domaine des études sur l'automatisme. L'auteur reprend, année par année, les moindres faits et gestes des membres du mouvement, de même que de ceux qui en ont été écartés. Le tout fait 1023 pages, mais cela se lit comme un roman. Il s'agit de la première histoire du mouvement automatiste publiée en français. Chez Lanctôt éditeur, Montréal, 1998, 1023 pages.

Bernard Lamarche

Chanson

Ma Première Place des Arts. Des quelques centaines de cassettes reçues depuis l'automne, le premier tri a été effectué par Robert Maltais et son petit comité d'irréductibles de la chanson: trente-six artistes en devenir se sont distingués, moitié interprètes, moitié auteurs-compositeurs-interprètes. De ceux-là, il restera deux lauréats mai venu. Entre-temps, les douze soirées préliminaires du cinquième concours Ma Première Place des Arts de la SACEF (Société pour l'avancement de la chanson d'expression française) démarrent ce lundi à 20h, encore et toujours dans l'écrin du studio-théâtre de la PdA, où Sylvain Scott, Martin Robichaud et Julie Crochetière auront l'ingrate tâche de briser les scellés et de s'imposer d'emblée au jury. Ils tenteront ce faisant de succéder à Linda Racine et à l'excellent Nicola Ciccone, notables gagnants de la dernière moisson. Notons que c'est à Daniel Lavoie que l'on a cette fois commandé une chanson inédite, qui servira d'exercice imposé aux interprètes. Un air difficile, a-t-il promis.

Sylvain Cormier

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 8 JANVIER 1999

Chaud, propre et confortable

DEUX SIÈCLES DE TECHNOLOGIE DOMESTIQUE

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le bras, la main, le doigt. En 200 ans, ce sont les trois étapes du développement de la technologie domestique. D'abord, la force des bras pour transporter le bois dans le poêle, pour aller chercher l'eau. Puis, lorsque la production de masse des objets industriels s'est amorcée, la main pour manipuler le radiateur à gaz, allumer une lampe, faire fonctionner la lessiveuse.

Et enfin, depuis 1950, le confort au bout des doigts, ce doigt qui pitonne ici et là pour faire fonctionner tous les objets de la cuisine, de la chambre, du salon.

C'est là le sujet d'une amusante petite exposition actuellement en cours au musée McCord, *Chaud, propre et confortable - Deux siècles de technologie domestique*, qui raconte en quelques tableaux l'histoire de ces technologies qui nous ont facilité la vie dans cette longue route vers le confort.

Différents objets d'époque sont présentés et agrémentés de panneaux explicatifs, de reproductions de photos ou de publicités qui font maintenant sourire. Disons que la notion de confort a fortement évolué au fil des décennies. Au début du XIX^e siècle, le confort, c'était de s'offrir un bain par mois... mais le bain complet suscitait la méfiance car le contact prolongé avec l'eau chaude, disait-on, pouvait fragiliser les organes! Des chaises à trou pour l'hygiène intime aux poêles à bois, on évolue lentement vers les différentes sortes de chandelles et de lampes en passant par la petite chauffeuse remplie de braise pour se réchauffer les pieds.

Mécanisation du travail entraîne mécanisation des tâches domestiques et, à compter de 1920, toutes les tâches domestiques sont revues au complet. Les tâches de l'heureuse ménagère se simplifient mais, paradoxalement, elles se multiplient aussi, avec le développement de tous ces objets censés lui faciliter la vie.

Cette tendance culminera évidemment dans les années 50, dans cet après-guerre triomphant où se développent de nouveaux produits de consommation. On peut d'ailleurs voir une publicité de 1952 intitulée *Conseils aux maris*, qui suggère aux chefs de famille de choisir pour Noël, afin de satisfaire madame, une laveuse ou un réfrigérateur McLary. La remise en question des rôles traditionnels, ce sera pour la décennie suivante.

Mine de rien, on finit par apprendre plein de petites choses intéressantes. Par exemple, que l'importance de la propreté (filtration de l'eau potable, désinfection des pièces de la maison) est liée aux découvertes de Pasteur sur la propagation des microbes.

Le plus surprenant dans cette exposition mi-historique, mi-scientifique, c'est le rappel, en tout début de parcours, de la crise du verglas de 1998, histoire de nous faire comprendre que la technologie triomphante de l'an 2000 est souvent bien fragile...

DEUX SIÈCLES DE TECHNOLOGIE DOMESTIQUE

Musée McCord
Montréal
Jusqu'au 9 mai 1999À FAIRE
CE WEEK-END

VIVE LE VENT!

Fin de semaine idyllique, nous promettent les météorologues. Occasion idéale d'aller se pointer le bout du nez dehors, se sont sans doute dit les responsables du parc nature Bois-de-Liesse, qui organisent ce dimanche une journée nordique. Plusieurs jeux d'hiver seront au rendez-vous, et des activités de plein air organisées pour petits et grands. Entre 10h et 15h, à l'accueil des Champs, 3355 rue Douglas-B.-Florensi, à Saint-Laurent. Tout est gratuit. Renseignements: (514) 280-6678.

GLISSADE

AU MONT ROYAL

Puisque nous avons désormais de la neige, il est possible d'amener les petits pratiquer une des activités les plus prisées pendant la période hivernale, et nous avons nommé la glissade. Les couloirs de glissade en chambre à air sont ouverts au parc du Mont-Royal, au lac des Castors. Aujourd'hui, de 10h à 17h, demain, entre 10h et 20h, et dimanche, de 10h à 18h. Il faut toutefois payer pour se la couler douce: entre 3 \$ et 15 \$ (tarif familial).

CENT ANS

DE JOUETS

L'exposition *Cent ans de jouets* bat toujours son plein au Marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal. Organisée par la Joujouthèque, l'exposition présente les jouets qui ont amusé quelques générations, certains d'entre eux ayant cent ans sous le bonnet. Pour renouer avec les Mecano, les mobiliers de bois et les premiers legos, au 3^e étage du Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul. Jusqu'au 31 janvier encore. Contribution volontaire.

RÉCITAL DE POÉSIE

Récital de poésie avec André Velter. Lauréat du Goncourt poésie en 1996, directeur de la collection «Poésie Gallimard», animateur sur France-Culture et chroniqueur littéraire au journal *Le Monde*: ce ne sont là que quelques-unes des occupations d'André Velter. Et encore, elles effleurent seulement la principale, celle de poète, qui l'amène au Musée de l'Amérique française dans le cadre de sa série dédiée à la poésie. Toute l'œuvre de ce voyageur au long cours est vouée au souffle, à la révolte, à l'amour sauvage, à la jubilation mentale; il tente en outre d'inventer une nouvelle oralité, tout attaché qu'il est à la voix haute. Pour l'occasion, Marlène Couture, soprano, interprétera des poèmes du *Chat Noir* tels que mis en musique par Yvette Guilbert et Erik Satie. Le lundi 11 janvier 19h30, à la chapelle du Musée de l'Amérique française. Réservation requise: 692-2843.

Vincent Desautels

CRÊCHES D'ICI ET D'AILLEURS

Pour certains, c'est devenu une tradition que de visiter, pendant le temps des Fêtes, l'exposition de crèches de la Bibliothèque de Québec. Avec 150 crèches, dont la moitié n'ont jamais été exposées, le détournement de plus de 40 pays, ont été réalisées dans des matériaux aussi divers que le cartilage de poisson, la pâte à pain ou le bambou, et, dans certains cas, peuvent loger sous une cloche ou dans une coquille de noix. Une excellente occasion d'aller constater comment artistes et artisans interprètent différemment un thème aussi connu que celui de la Nativité. Jusqu'au 10 janvier 1999, au centre d'exposition de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Une visite commentée à lieu tous les jours à 14h. Renseignements: (418) 529-0924.

Vincent Desautels

I MUSICI

Dans un cadre détendu, dimanche (15h), au cabaret Saint-Sulpice, I Musici de Montréal, en formation réduite, offre un récital Brahms-Ravel. Il y a simultanément, au même endroit, exposition des tableaux de Natalva Turovsky. Les pièces choisies pour ce mini-concert sont la *Sonate pour violon et piano en la majeur op. 100* de Johannes Brahms, une œuvre de maturité datant de 1886 — Brahms avait souvent, dans son adolescence, joué du piano dans des tavernes et restaurants pour subsister! Quant à la *Sonate pour violon et piano* de Maurice Ravel, il s'agit d'une œuvre de jeunesse — Ravel n'avait que 22 ans en 1897 — et elle ne fut publiée à Paris qu'en 1975. Pour information et réservations: (514) 844-9458, ou 844-6955.

FÉTICHISME

C'est à la mode. C'est à prendre au second degré. Le fétichisme fait l'objet d'une exposition à l'Arthothèque de Montréal (5720, rue Saint-André). Jusqu'au 30 janvier, l'exposition *Art et fétichisme 2* présente les œuvres de 13 artistes visuels, peinture et sculpture. Les fétichismes d'ordre anthropologique, économique, religieux et sexuel sont abordés.